



Derrière le sourire

Les nombreux milliards que
génèrent les dauphins-amuseurs



PROTECTION MONDIALE
DES ANIMAUX

Table des matières

Préface.....	3
Sommaire.....	4
Introduction.....	8
Les dauphins souffrent pour divertir.....	9
Environnements malsains.....	9
Intelligence.....	10
Comportement et stress.....	11
Prétendues valeurs d'éducation et de conservation.....	12
Captures vivantes : une menace pour les populations sauvages.....	14
Point de vue vétérinaire.....	14
Mortalité et longévité.....	17
Interactions humain-dauphin.....	17
Sensibilisation des gouvernements.....	19
L'industrie mondiale des dauphins de divertissement.....	20
Envergure et nature de l'industrie.....	20
Animaux en tant qu'actif : investissements corporatifs dans les delphinariums.....	31
Partenaires financiers et industriels.....	31
Expansion et diversification.....	33
Tendances du secteur.....	33
Motivation, comportement et attitude des consommateurs.....	34
Marché des delphinariums.....	34
Profil et motivation des visiteurs.....	35
Comportements.....	35
Attitudes et perceptions.....	36
Rôle de l'industrie du voyage.....	37
Solutions.....	39
Avancées positives.....	39
Avenir des delphinariums sans dauphins.....	40
Pouvoir citoyen et responsabilités de l'industrie du voyage.....	41
Alternatives responsables pour les voyageurs.....	43
Conclusion.....	45
Remerciements.....	46
Annexe 1.....	47
Notes.....	60

Couverture : Touristes et dauphins captifs, SeaWorld de San Antonio, É.U. Crédit photo : Protection mondiale des animaux

Préface

Il y a vingt-sept ans, je recevais mon doctorat après cinq incroyables années passées parmi les épaulards en Colombie-Britannique. Quelques mois plus tard, je me joignais à un organisme de protection des animaux pour lancer une campagne qui allait mettre fin à l'exposition des épaulards, des globicéphales, des fausses orques et des bélugas en captivité. Ce sont les plus grands des 'petits cétacés' exposés dans les zoos, les aquariums, les parcs à thème et les delphinariums.

Je suis arrivée avec des attentes qui me semblaient réalistes : à ma retraite, j'aurais contribué à faire changer les choses et à mettre fin à la captivité des cétacés. Pour moi, il était immoral de garder en petits bassins ces prédateurs marins intelligents, socialement complexes et habitués aux vastes territoires, rien que pour nous divertir. Je me suis donc consacrée à le démontrer en me fondant sur des preuves scientifiques solides.

Malgré cette puissante raison d'être, mon côté rationnel me disait de ne pas trop espérer de voir changer les mentalités de mon vivant. Les spectacles de cétacés étaient encore très populaires dans les parcs à thème et les delphinariums du monde entier il y a 26 ans ou même 10 ans. Je ferais peut-être une différence, mais le bon sens me disait que mes victoires seraient rares ou imperceptibles pour la plupart des gens.

Lors de ma première année au travail, le film *Sauvez Willy* a donné un élan à notre campagne anti-captivité de 1993, mais ça ne semblait pas durer. Je réalise aujourd'hui que l'impact réel du film s'est fait sentir beaucoup plus tard. Les petits que *Sauvez Willy* avait laissés plutôt tièdes cet été-là ont pu voir, une fois arrivés dans la vingtaine, un documentaire de CNN, sorti 20 années plus tard. *Blackfish* (l'Orque tueuse) fut plus qu'un succès, ce fut un phénomène. Je suis sûre qu'il a mené la société occidentale à un point tournant sur la captivité des cétacés. Je crois aujourd'hui que je verrai la fin de l'exploitation de certaines espèces de cétacés de mon vivant.

Ce rapport de Protection mondiale des animaux fournit de l'information que j'ignorais malgré ma longue expérience dans le domaine. J'ai toujours approché la question en tant que biologiste. Je connais les cétacés et je m'en suis toujours tenue aux arguments scientifiques. Ce rapport examine les entreprises qui tirent profit de la captivité de ces êtres magnifiques. Il fournit de l'information détaillée sur les delphinariums et leurs visiteurs. Qui, quoi, où, pourquoi, et surtout, combien : de combien d'argent est-il question. Le bien-être des mammifères marins dont ils ont la garde ne peut logiquement être une priorité chez des entreprises qui voient les amendes pour infractions comme des frais d'exploitation (qui rapportent des millions).

Ce rapport tombe à pic : plus les gens en sauront sur tous les aspects des delphinariums privés, mieux ils pourront comparer la stratégie commerciale de l'industrie à la réalité. Il vise les sociétés touristiques qui font la promotion de cette industrie sans saisir toute l'ampleur de la souffrance qu'elles infligent aux cétacés. J'espère qu'il ouvrira les yeux du public et qu'il servira d'outil précieux pour faire de cette industrie cruelle une chose du passé.

Naomi A. Rose,
Scientifique spécialiste des mammifères marins
Animal Welfare Institute

Sommaire

Le présent rapport présente l'industrie du dauphin de divertissement dans toute son ampleur et sa rentabilité. Il expose les liens entre l'industrie du divertissement et celle de l'investissement, ainsi que la souffrance de plus de 3000 dauphins dont le travail génère d'immenses profits. De leur capture dans la mer, à la reproduction en captivité, puis à la vie cruelle en bassins stériles, les dauphins souffrent à chaque étape de leur captivité. Les delphinariums font des déclarations trompeuses sur leur importance pour la conservation, l'éducation et la recherche, dans le but de rendre acceptable la barbarie qu'est la captivité des cétacés.

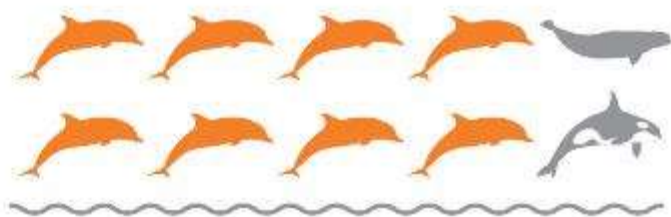
Le terme 'dauphin' ne désigne pas une espèce en particulier et porte parfois à confusion. L'orque, le globicéphale, la fausse orque, le dauphin tacheté de l'Atlantique, le grand dauphin et le dauphin d'Électre font tous partie de la famille des delphinidés. Pour ce rapport, nous nous sommes concentrés sur les petites espèces dont le mot 'dauphin' fait partie du nom commun : le grand dauphin, le dauphin tacheté, celui à flanc blanc, à long bec, à bec étroit, et les dauphins de l'Irrawaddy, de Commerson et de Risso, entre autres. Sauf indication contraire, le terme dauphin désigne ces espèces et non l'ensemble des delphinidés.

En 2018, grâce à un travail de recherche en ligne et sur le terrain, Protection mondiale des animaux a pu évaluer l'envergure et la nature de cette industrie. Nous avons répertorié 355 sites répartis dans 58 pays présentant des cétacés captifs au public. De ces sites, 336 gardent des dauphins.

Selon cette recherche, des 3603 cétacés recensés, huit sur dix (3029) sont des dauphins, dont 87% sont des grands dauphins. Plus de 60% des dauphins en captivité dans le monde sont répartis dans cinq pays : Chine (23%), Japon (16%), États-Unis (13%), Mexique (8%) et Russie (5%). Or, du point de vue géographique, la région Mexique-Caraïbes-Bahamas-Bermudes compte à elle seule près d'un dauphin captif sur cinq dans le monde, et constitue donc un autre point chaud de l'industrie.

Autre constat : de tous les delphinariums du monde, 93% offrent des spectacles de dauphins; 66%, la nage avec dauphins; 75%, des selfies avec dauphins et 23%, de la delphinothérapie. Parmi les numéros exécutés en spectacles, on voit des dauphins tirer leur entraîneur dans l'eau avec leurs nageoires, le faire surfer sur leur dos, ou encore le propulser hors de l'eau avec leur museau. Ils sautent hors de l'eau et tournent en rond, et portent des chapeaux ou de grosses lunettes, le tout sur une musique pouvant atteindre les 110 dB, soit le volume d'un concert de rock. À la lumière de ces activités, il est raisonnable de douter que les delphinariums puissent avoir un but pédagogique pour les familles.

Des 3603 cétacés répertoriés dans ces sites, 8 sur 10 (3029) sont des dauphins



Un confinement cruel

Dans les 233 sites répertoriés, 66% des dauphins vivent en bassin de béton. 95 de ces sites n'ont que des bassins intérieurs; les 575 dauphins qui y vivent ne sont donc jamais exposés au soleil ni à l'air extérieur.

Dans la mer, le territoire du grand dauphin couvre plus de 100 km², et dans certains cas, dépasse les 400 km². Selon notre étude, la taille moyenne des plus grands bassins utilisés dans les delphinariums est d'à peine 444 m². Ainsi, la plupart des dauphins ne disposent que d'un espace de la taille d'un écran de cinéma. C'est 200 000 fois moins que leur habitat naturel. Les parcs marins sont en général plus vastes, mais sont tout de même en moyenne 77 000 fois plus petits que leur territoire. Dans le cadre de notre recherche, le plus grand parc marin répertorié est 12 000 fois plus petit que l'habitat naturel du dauphin.

La rentabilité du dauphin

Nous avons constaté que l'admission moyenne à un delphinarium est de 34 \$ US par adulte, et peut s'élever à 50 \$, voire 74 \$ US dans certaines régions, notamment en Amérique du Nord et dans les Caraïbes. L'admission exclut généralement l'interaction avec les dauphins, dont le prix est habituellement trois fois plus cher. Le prix moyen de l'activité de groupe la plus coûteuse en delphinarium, soit la nage avec dauphins, est de 178 \$ US par personne. Le prix des activités peut toutefois s'élever à 1000 \$ US pour les forfaits personnalisés.

Un dauphin peut à lui seul générer de 400 000 \$ à 2 M\$ US par année, selon l'affluence du site. C'est dire que l'ensemble des dauphins captifs dans l'industrie du tourisme génère annuellement de 1,1 à 5,5 G\$ US. Et c'est sans compter les sources de revenus additionnels : produits dérivés, nourriture et hébergement. Il s'agit d'une industrie de plusieurs milliards de dollars, encaissés sur le dos d'animaux sauvages qu'on fait souffrir.

Des entreprises complices de la cruauté

Du côté financier, nous avons suivi certains grands delphinariums dans le monde et découvert un réseau complexe de sociétés tirant profit de cette industrie. Nombre

d'entre eux font partie de grands conglomérats internationaux pouvant posséder des douzaines de delphinariums et parcs aquatiques. Ils bénéficient du soutien financier international massif de diverses banques, sociétés de capital privé et sociétés d'investissement, notamment, toutes motivées par la maximisation du profit.

Les delphinariums œuvrent en étroite collaboration avec des partenaires industriels. Leur association avec les grandes marques les légitime et rend acceptable leur traitement cruel des dauphins. Les agences de voyages, associations, voyagistes et plateformes de réservation sont toutes d'importants acteurs de l'industrie et contribuent largement à son acceptabilité sociale. Nous avons découvert qu'un touriste sur quatre visitait un delphinarium parce qu'il était inclus dans son forfait ou que l'agence le lui avait suggéré. Dans les Caraïbes, le secteur de la nage avec les dauphins a sans doute été alimenté par de grands croisiéristes voulant faire vivre à leur clientèle des activités inoubliables et exotiques. De même, plusieurs forfaits des grands voyagistes comprennent des activités avec les dauphins.

Nous avons aussi examiné les forfaits de voyage de 31 des géants du tourisme pour voir s'ils offraient un des dix plus grands delphinariums recensés. Il s'avère que deux entreprises sur trois offrent des forfaits à au moins un des dix plus grands delphinariums. Certaines en offrent à jusqu'à huit.

Expédia fait partie des entreprises qui offrent le plus de forfaits à ces dix grands delphinariums, ainsi qu'à de nombreux autres. Une ou plusieurs sociétés lui appartenant promeuvent 32 delphinariums dans plusieurs pays. Ainsi, la vente des forfaits du Groupe Expedia dans ces sites suffit à elle seule à soutenir l'élevage de plus de 500 dauphins dans des conditions cruelles. Il est donc un important moteur de l'industrie du dauphin.

Sur une note plus positive, 11 entreprises n'ont vendu aucun des dix grands delphinariums, et certaines d'entre elles ont élaboré des politiques progressistes qui évitent toute activité, du moins les pires, avec des animaux sauvages en captivité. À la liste des voyagistes progressistes viennent de s'ajouter Booking.com, Virgin Holidays et British Airways Holidays qui, en 2019, ont tous annoncé des politiques leur défendant de promouvoir des activités avec des dauphins et des baleines en captivité.

Le consommateur et les delphinariums

Grâce à divers sondages, Protection mondiale des animaux a acquis une bonne compréhension de la popularité et de l'acceptabilité mondiale des delphinariums. Après la visite d'un zoo ou d'un aquarium et l'observation de la faune dans son habitat naturel, le spectacle de dauphins est la troisième activité la plus courante : 17% des répondants d'une étude en avaient vu un au cours des trois dernières années.

Entre le Mexique, les États-Unis, l'Espagne et les Caraïbes, les États-Unis sont le pays le plus visité par les voyageurs qui ont participé à des activités avec des dauphins. 60% ont visité un delphinarium au cours des quatre dernières années. Près de la moitié des répondants ont choisi ces marchés pour voir des dauphins.

Selon notre étude, plus de la moitié de tous les touristes qui visitent des delphinariums sont motivés par l'amour des dauphins. On peut en déduire que même si la vaste majorité des visiteurs (69%) a fréquenté l'université, il existe une nette incompréhension des besoins des dauphins et de la façon dont la captivité peut leur nuire. Le 'sourire' du dauphin (qui vient de la forme de sa mâchoire et non d'une émotion) est trompeur et contribue au mythe selon lequel les dauphins en captivité mènent une vie heureuse.


L'acceptabilité sociale des delphinariums

Notre étude a révélé la grande acceptabilité des delphinariums : 55% des répondants affirment ne voir rien de mal à assister à un spectacle de dauphins. Or, cette acceptabilité diminue à mesure que le niveau d'interaction augmente. Le fait de nager avec les dauphins, de les embrasser, de les toucher, de les monter ou de se laisser tirer par eux est perçu comme moins acceptable que de les prendre en selfies ou de les nourrir.

Malgré la grande acceptabilité des activités avec les dauphins, en examinant de plus près la perception des répondants, on découvre qu'ils se questionnent sur leur bien-être. 52% d'entre eux croient que les dauphins souffrent physiquement et émotionnellement de la captivité, et 47% croient qu'aucun dauphin ne ferait de telles activités de son plein gré. Surtout, 80% ont dit qu'ils préféreraient voir des dauphins dans la mer s'ils en avaient la chance. Enfin, un visiteur sur quatre affirme ressentir un certain malaise en voyant des dauphins en bassin et croit que tous les delphinariums devraient être fermés.



93% 
offrent des spectacles de dauphins

75% 
offrent des selfies avec dauphins

66% 
offrent de la nage avec dauphins

23% 
offrent de la delphinothérapie

Solutions

Il est triste de voir que pour la majorité des dauphins captifs le retour à la mer ou en sanctuaire marin ne semble pas être une option. Le manque de financement et de sites adaptés, et l'incapacité de ces dauphins à retourner à la mer sont d'importants obstacles au succès des sanctuaires. Il est donc d'autant plus important de mettre fin à la capture des cétacés sauvages et à leur reproduction en captivité, étant donné les problèmes de bien-être inhérents à la captivité. Seules ces mesures permettront à la génération actuelle de dauphins captifs d'être la dernière à souffrir en minuscules bassins ou enclos.

Il faudrait mettre fin aux activités où les dauphins servent à performer et interagir avec les humains, et les remplacer par des activités stimulant leur comportement naturel et correspondant mieux à leurs besoins biologiques. Lorsque possible, les normes de bien-être devraient être renforcées, surtout en matière de taille des bassins, de diète, de socialisation, d'aménagement et d'interdiction de reproduction.

Comme les besoins des dauphins ne peuvent être pleinement satisfaits qu'à l'état sauvage, toute amélioration de leur bien-être reste un compromis et ne peut justifier le maintien et l'élevage en captivité. Mais, ces changements permettraient d'alléger leurs pires souffrances à mesure que les populations captives diminuent.

Au moins 65% (204) des delphinariums étudiés offrent d'autres activités axées sur le consommateur, à l'instar des parcs à thème. Ces activités pourraient leur permettre de survivre sans exploiter des cétacés en captivité.

Le pouvoir du citoyen et la responsabilité de l'industrie du voyage

Les consommateurs et l'industrie du voyage ont le pouvoir de faire cesser l'exploitation des dauphins. Pour le consommateur, il suffit de ne plus acheter de forfaits des voyagistes qui les vendent. À mesure qu'on exposera la vérité derrière le sourire du dauphin et l'industrie du divertissement, la demande du consommateur diminuera.

Les voyagistes doivent assumer leur part de responsabilité dans l'attrait des delphinariums. En proposant des activités avec des dauphins, ils contribuent à leur acceptabilité sociale, et cela doit cesser. Le public comprend encore très mal la cruauté derrière ces divertissements et les tactiques utilisées pour leurrer les visiteurs. À la publication de ce rapport, les voyagistes ont été mis en garde, et ceux qui continuent de vendre ces divertissements cruels le font délibérément.

Les voyagistes responsables s'engagent non seulement à interdire ces formes de divertissement, mais aussi à faire appliquer cette interdiction de façon proactive et efficace, car on sait que certains ne tiennent pas toujours leur promesse. Sur cette base, Protection mondiale des animaux demande aux voyagistes d'élaborer et de mettre en œuvre des politiques les engageant à offrir des activités responsables en milieu naturel. Il est essentiel de développer des solutions axées sur le bien-être des dauphins et de reconnaître qu'ils sont des animaux sauvages et non des amuseurs publics.

L'ensemble des dauphins captifs pour le tourisme génère annuellement de

11.5 à 11.5 G\$ US

Introduction

Partout au monde les cétacés (dauphins, baleines et marsouins) sont capturés dans la mer et élevés en captivité pour servir à divertir les touristes. Les dauphins, connus pour leur intelligence, leur ‘sourire’ et leurs aptitudes acrobatiques, sont les cétacés qu’on garde le plus souvent en captivité. Selon nos données, plus de 8 cétacés captifs sur 10 sont des espèces de dauphins.

Du traumatisme de la capture dans la mer, jusqu’à l’élevage dans des conditions intolérables, les cétacés souffrent énormément de la captivité. La vie dans le monde du divertissement leur cause du tort, du stress et de l’inconfort, sans oublier qu’il est dégradant de passer de prédateur sauvage à ‘bête de cirque’. Souvent privés de nourriture pendant le dressage, ils en sont réduits à mendier, et doivent performer pour manger.

Garder des dauphins en captivité pour nous divertir n’a aucune réelle valeur éducative ou de conservation, malgré ce que prétendent les parcs d’amusement. C’est tout simplement cruel et contraire à l’éthique.

Les entreprises qui profitent de la misère des cétacés captifs opèrent souvent en toute opacité. Depuis la sortie du documentaire *Blackfish*, en 2013, le public est de plus en plus sensibilisé à la souffrance de ces animaux, y compris celle des dauphins. Mais avant la publication du présent rapport, on ignorait l’envergure et la nature de l’industrie mondiale des dauphins en captivité.

Le terme ‘dauphin’ ne désigne pas une espèce en particulier et peut porter à confusion. Par exemple, la famille des **delphinidés comprend une grande variété d’espèces** qui diffèrent en physiologie, en comportement, en répartition et **en habitat. L’orque, le globicéphale, la fausse orque, le dauphin tacheté de l’Atlantique, le grand dauphin et le dauphin d’Électre font tous partie de la famille des delphinidés.**

Nous nous concentrons ici sur les petites espèces dont le mot **‘dauphin’ fait partie du nom commun** : le grand dauphin, le dauphin tacheté, celui à flanc blanc, à long bec et à bec **étroit, puis les dauphins de l’Irrawaddy, de Commerson et de Risso**, ainsi que quelques autres. Sauf indication **contraire, le terme ‘dauphin’ désigne ces espèces et non l’ensemble de la famille des delphinidés.**

Ce rapport, qui fait partie de notre campagne *Faune, au lieu de spectacle*, constitue la première évaluation approfondie de l’industrie mondiale des dauphins. Il permettra aux experts en voyages et en cétacés, aux gouvernements et aux grands voyageurs de faire des choix éclairés pour protéger les dauphins.

Le rapport analyse l’envergure et la nature de l’industrie, et fait état du nombre de dauphins captifs et de sites existants, puis de leur répartition géographique. Il révèle les activités imposées aux dauphins partout au monde, comme les spectacles et l’interaction directe avec les touristes. On y analyse les données sur leur habitat, comme la taille et la conception des bassins, combinées à d’autres variables pouvant affecter leur bien-être.

Il faut noter que le rapport se concentre sur les plus petits dauphins et exclut les orques, les globicéphales et les fausses orques qui, biologiquement, sont aussi des dauphins (voir l’encadré en gris, à gauche). Nous avons fait ce choix en raison de la grande différence de taille et de besoins entre ces espèces. C’est aussi parce que la souffrance des plus grands dauphins en captivité a été abondamment documentée. En nous limitant aux espèces les plus communes, qui forment la vaste majorité des delphinidés captifs, nous cherchons à enrichir les connaissances mondiales sur l’exploitation des cétacés dans le divertissement.

Le rapport présente des études de cas sur les grands acteurs de cette industrie multimilliardaire et enquête sur leurs liens et leurs intérêts financiers. Il analyse la relation entre l’industrie mondiale du voyage et celle des dauphins ‘amuseurs’, et explique comment cette dernière dépend des voyageurs pour alimenter la demande.

À l’aide d’études de marché, nous analysons l’attitude des consommateurs et du grand public face aux activités impliquant les dauphins. Cela donne une bonne idée de l’acceptabilité des activités comme les spectacles et la nage avec les dauphins.

La conclusion offre des pistes de solutions pour mettre fin à la souffrance des cétacés captifs. Ceci comprend l’interdiction de reproduction en captivité pour qu’aucun nouveau dauphin ne naisse en captivité, et des solutions responsables que l’industrie doit promouvoir. Il faut que la génération de dauphins vivant en captivité pour nous divertir soit la dernière.



Prisonniers d'un bassin : La taille et la conception de l'enclos d'un dauphin sont loin de reproduire l'échelle et la complexité de son habitat naturel.
Crédit photo : Protection mondiale des animaux

Les dauphins souffrent pour divertir

Environnements malsains

Les cétacés (dauphins, baleines et marsouins) vivent partout au monde, et surtout dans les mers riches et peu profondes des plateaux continentaux. Leur nature et leur répartition, souvent sur d'immenses étendues marines, rendent difficile l'estimation des populations de plusieurs espèces. La plupart des espèces capturées dans la mer ou élevées en captivité, comme le grand dauphin (*Tursiops truncatus*), qu'on voit le plus souvent exposé, ne sont en général pas menacées. Mais certaines sous-populations le sont gravement¹.

À l'état sauvage, les espèces comme le grand dauphin couvrent un territoire de plus de 100 km²², mais qui peut beaucoup varier. Chez certaines populations, il peut dépasser les 400 km²³. En plus d'immenses territoires, les cétacés parcourent toute la colonne d'eau. La profondeur de plongée dépend de l'espèce, de l'abondance et distribution de la nourriture, mais on sait que certaines espèces plongent régulièrement à 55 m en chassant³. Un grand dauphin a déjà atteint un record de plongée de 450 m⁴. Si l'on compare leurs aires de répartition aux minuscules espaces où ils vivent en captivité, il est clair qu'on ne peut leur offrir des conditions adéquates.

Dans les parcs à thème, les besoins des dauphins sont toujours subordonnés à ceux du public qui vient les voir ou interagir avec eux. Pour le plaisir des visiteurs, la forme, la profondeur et la taille de leurs minuscules bassins sont conçues de sorte qu'ils soient bien visibles, même sous l'eau. La plupart des bassins n'offrent aucun endroit où se cacher du public.

Dans l'un des sites visités, les femelles gravides sont gardées dans un bassin équipé de zones d'observation sous-marine pour permettre au public de mieux voir naître les bébés. Si ces bassins ne faisaient même qu'une fraction de l'habitat du dauphin sauvage, il serait beaucoup plus difficile de les observer.

Dans les bassins, l'eau est traitée par des procédés comme l'ozonation et la chloration. Ces procédés maintiennent la clarté de l'eau qui permet aux visiteurs de bien voir les animaux et neutralise les bactéries provenant des déchets animaux. Or, l'usage de produits chimiques aussi nocifs peut avoir de nombreux effets sur la santé, surtout pour les yeux et la peau des cétacés (voir 'Point de vue vétérinaire' à la page 16).

Il faut aussi mentionner le stress que provoque la pollution sonore. Les bassins se trouvent souvent près des sources de bruit, comme les haut-parleurs d'où sort la musique pendant les spectacles. De plus, les sites et parcs aquatiques qui cherchent à se diversifier pour attirer de nouveaux clients construisent parfois des montagnes russes à proximité des bassins.

Si la diversification sans animaux est positive, elle doit être conçue de façon respectueuse. L'ajout de montagnes russes sans égard à l'effet du bruit ou des vibrations sur les animaux peut augmenter leur souffrance. Comme ces cétacés passent beaucoup de temps à la surface de l'eau, où ils sont nourris et parce que leurs bassins sont peu profonds, les nuisances sonores près des bassins sont source d'inquiétude².

Il y a des raisons commerciales qui font que les bassins sont totalement inadéquats pour les cétacés. Des bassins plus grands et mieux conçus, par exemple avec des profondeurs variées et des refuges où se cacher, seraient problématiques du point de vue commercial. De tels aménagements empêcheraient les visiteurs de bien voir, seraient onéreux et nuiraient au dressage, qui est plus facile en espace restreint². De même, la surface des réservoirs est délibérément lisse, unie et de couleur claire, pour améliorer la visibilité et faciliter

la désinfection, mais n'offre aucune stimulation aux dauphins. La conception des bassins privilégie le plaisir des visiteurs, plutôt que le bien-être des animaux eux-mêmes. Ainsi, les dauphins piégés dans cette industrie vivent constamment dans l'inconfort et la souffrance.

Intelligence

Les arguments éthiques contre la captivité des cétacés se fondent principalement sur leur intelligence. Ironiquement, l'intelligence des dauphins est souvent l'argument des sites touristiques pour démontrer leur aptitude à répondre aux ordres et à exécuter des chorégraphies complexes.

Il y a abondamment de données d'analyse sur la grande capacité cognitive des cétacés^{2,5}, dont la majorité porte sur le grand dauphin, le sujet de recherche le plus commun. Les publications qui tentent de minimiser l'intelligence des dauphins, peut-être pour justifier leur captivité, ont été fortement critiquées par les experts des milieux marins. Dans certains cas, elles sont en grave conflit d'intérêts, comme ce livre signé par un chercheur lié à l'International Marine Animal Trainers' Association^{6,7}.

La physiologie cérébrale des cétacés indique un haut niveau d'intelligence, et une grande sophistication intellectuelle et cognitive^{8,9}, ce que confirme leur comportement complexe. On croit que les grands dauphins ont leur propre signature vocale, qui leur sert à se reconnaître entre eux et qui a la même fonction que le nom chez l'humain¹⁰. De même, selon une autre étude sur les vocalises des cétacés, leur capacité à communiquer de l'information par le cri est similaire à celle de nombreuses langues humaines¹¹.

Des grands dauphins ont réussi à apprendre des gestes de la langue des signes¹¹. Ils ont démontré leur capacité à comprendre nos phrases simples et de nouvelles combinaisons de mots, à l'instar d'un jeune enfant¹². Selon les chercheurs, les dauphins auraient le sens des responsabilités face à leurs actions¹³.

Les dauphins peuvent se souvenir du passé et prévoir des événements futurs¹⁴, et les études ont démontré qu'ils peuvent se reconnaître devant un miroir^{15,16}. Si l'enfant humain peut se reconnaître dans un miroir à partir de deux ans, le grand dauphin le fait à partir de sept mois¹⁵. Le haut niveau d'intelligence démontré chez certains cétacés rend leur confinement et leur utilisation dans le divertissement tout à fait contraire à l'éthique.

Comportement et stress

Les delphinariums prétendent améliorer la vie des cétacés en captivité en les protégeant des menaces de l'océan, mais ces animaux ont évolué pour parfaitement y survivre et s'épanouir. Comme l'espace en bassin est très limité, ils sont totalement privés de leurs habitudes de chasse et d'alimentation. L'aire de répartition naturelle des dauphins peut couvrir des centaines de kilomètres¹⁷. Cet espace leur permet d'exprimer leur comportement naturel et les traits culturels propres à leur espèce, comme les techniques de chasse spécialisées. En petits enclos de béton, les dauphins n'ont aucune liberté de mouvement et ne peuvent adopter un comportement naturel.

À l'état sauvage, ils tissent d'étroits liens sociaux, vivent en groupes de tailles variées, selon l'espèce et le lieu, qui vont d'une poignée d'individus à plus de 30 spécimens¹⁸⁻²⁰. Ils sont libres d'interagir avec d'autres ou de les éviter à leur gré, contrairement à la captivité, où le regroupement est imposé par les besoins de l'élevage.

On observe des agressions au sein des groupes captifs, où des dauphins en raclent d'autres avec leurs dents pour dominer. Les dauphins sauvages se raclent entre eux pour établir leur hiérarchie et, comme chez la plupart des mammifères, une fois la hiérarchie établie, elle reste relativement stable, ce qui réduit le nombre d'agressions. En captivité, comme les groupes sont souvent modifiés par les éleveurs, la hiérarchie doit être souvent rétablie. Nouveaux arrivants, apprivoisement et départs déstabilisent le groupe, et peuvent entraîner du stress et de l'agressivité. Les blessures causées par les dents peuvent alors être fatales^{21,22}.

La taille des groupes en bassins n'est en général que de deux à quatre dauphins. C'est beaucoup moins que chez les groupes sauvages, ce qui affecte probablement leur comportement.

Des dauphins se sont montrés agressifs envers d'autres espèces incompatibles élevées dans le même bassin. Les dauphins à flancs blancs qu'on gardait avec une orque appelée Lolita, au Seaquarium de Miami, ont souvent été vus en train de l'attaquer, de la harceler, de la chasser et de la racler²³. La respiration, les vocalises et les mouvements de Lolita pour éviter les dauphins agressifs ont été enregistrés. La chasse des dauphins et la petite taille du bassin, qui serait le plus petit au monde pour une orque², a été filmée en vidéo²⁴. Dans la nature, s'il y a des groupes de dauphins d'espèces mixtes, leurs interactions ne sont pas toujours bénignes. Le fait d'héberger différentes espèces en captivité

Lolita, l'orque qui vit avec des dauphins à flancs blancs, n'a pas revu d'orque depuis la mort de son compagnon Hugo, en 1980. Hugo est mort d'une rupture d'anévrisme cérébral après s'être délibérément frappé la tête contre la paroi de son bassin. Il avait déjà adopté ce comportement maintes fois, et avait dû un jour être opéré après s'être presque sectionné le museau en défonçant la paroi d'observation en plastique du bassin²⁵. On a observé d'autres cas qui s'apparentent au suicide, où des dauphins, dont la respiration est volontaire, décidaient d'arrêter de respirer^{26,27}.

sans leur offrir l'espace nécessaire pour s'éviter fait souvent monter le niveau d'agressivité et d'inconfort.

En captivité, la reproduction est organisée ou empêchée selon les exigences du site. Dans de nombreux sites où la structure du groupe est artificielle, la consanguinité est un enjeu réel; on remplace donc la reproduction naturelle par l'insémination artificielle. Cette méthode requiert souvent que le dauphin femelle soit préalablement drogué au diazépam (le générique du Valium)²⁸.

Dans la nature, le dauphin reste avec sa mère de trois à six ans, selon l'espèce²⁹. Dans de nombreux sites, le petit est séparé de sa mère à un âge beaucoup plus jeune. Certains sites comme SeaWorld justifient cette séparation précoce en affirmant que la dépendance mère-enfant est beaucoup plus courte en captivité : le petit n'aurait pas à apprendre les techniques de chasse ou d'évitement des prédateurs quand la nourriture et la protection lui sont fournies³⁰.

Si le fait qu'un petit n'a pas à apprendre à chercher sa nourriture ou à éviter les prédateurs peut sembler positif, c'est loin d'être le cas. Le dauphin est un animal social complexe et son développement comportemental durant la jeunesse va bien au-delà de l'évitement des prédateurs et la recherche de nourriture. Le comportement social se développe constamment, à divers âges, et requiert une structure de famille et de groupe saine. La stimulation mentale et physique, comme apprendre à éviter les prédateurs, permet de développer des comportements divers et complexes. Le remplacement de cette stimulation par un environnement stérile comme les bassins peut nuire au bien-être de ces animaux très intelligents.

En outre, la séparation précoce d'un petit de sa mère le rend moins apte à survivre à un retour à la mer et est donc sans valeur pour la reproduction aux fins de conservation. De plus, on néglige totalement l'impact émotionnel d'une telle séparation pour la mère et le petit.

L'étude des dauphins fait sans cesse des découvertes qui élargissent notre compréhension de ces animaux et de leur complexité. Les élevages de dauphins sous-estiment grossièrement cette complexité lorsqu'ils prétendent que leur développement comportemental est achevé vers deux ou trois ans pour justifier la séparation de la mère à cet âge. Ils ignorent aussi que notre compréhension de la biologie et de l'écologie des dauphins est encore relativement faible et qu'il nous reste encore beaucoup à apprendre. Il est donc évident qu'un environnement artificiel ne leur permet pas de développer et d'exprimer leur comportement naturel³⁰.

Prétendues valeurs d'éducation et de conservation

Le public est de plus en plus sensibilisé au bien-être des animaux et aux problèmes liés à la captivité des dauphins. En conséquence, certains sites de cétacés cherchent à prendre leurs distances vis-à-vis l'idée que leurs spectacles et programmes n'ont qu'un but de divertissement. Ils se présentent plutôt comme des centres éducatifs et de conservation. Ils vont jusqu'à affirmer qu'en les visitant, le public contribuerait à la conservation des mammifères marins vulnérables.

L'idée que ces sites puissent avoir une quelconque valeur pour les populations de dauphins sauvages est cependant trompeuse. D'une part, les espèces de dauphins couramment utilisées dans les sites d'attractions, comme le grand dauphin, ne sont pas menacées. D'autre part, les dauphins nés en captivité ne sont pas destinés à être remis à la mer. Plutôt que de profiter aux populations de dauphins sauvages, ces élevages visent à soutenir les populations en captivité. Aucun zoo ni aquarium n'a présentement de programme d'élevage en captivité visant à accroître les populations sauvages².

Les parcs à thème se présentent également comme des sources de fonds pour les programmes de conservation. En fait, seuls 5% à 10% des zoos, delphinariums et aquariums participent à d'importants programmes de conservation². Les grandes sommes d'argent qu'investissent certains sites en

conservation et recherche peuvent impressionner le public, mais il ne s'agit souvent que d'une infime fraction de leurs revenus.

Quand Virgin Holidays et British Airways Holidays ont pris la décision louable de ne plus vendre de billets pour SeaWorld, entre autres, le PDG de SeaWorld a déclaré que cela nuirait aux efforts de conservation³¹. D'après son site Web, depuis son ouverture en 2003, le SeaWorld and Busch Garden (SWBG) Conservation Fund a donné plus de 17 M\$ US à des organismes de conservation. C'est environ 1 M\$ US par année³². Or, de 2014 à 2016, SeaWorld Entertainment a annoncé un don annuel moyen de 2,2 M\$ US à des organismes de conservation, dont une partie fut versée à SWBG et l'autre à divers partenaires³³.

Si ces chiffres sont impressionnants, il faut savoir que le chiffre d'affaires de SeaWorld Parks & Entertainment était de 1,37 G\$ US en 2018, tout comme les années précédentes³⁴. Entre 2012 et 2016, SeaWorld Entertainment a généré un bénéfice moyen ajusté de 69 M\$ US par an³⁵. Selon ces chiffres, sa contribution moyenne à la conservation ne représente qu'environ 3,2% de son bénéfice annuel, ou 0,16% de son revenu annuel.

Évidemment, il est bénéfique de contribuer à des projets de conservation. On peut toutefois se demander s'il est acceptable, voire utile, de garder des cétacés en captivité dans une industrie commerciale pour générer des fonds visant à protéger les espèces sauvages. La fin ne justifie certainement pas les moyens.

De même, certains sites prétendent aider les populations sauvages en sauvant des animaux en détresse. Ces mesures ont en effet un impact positif sur le bien-être individuel des animaux. Or, cette aide est excessivement faible² étant donné le peu de cétacés qui s'échouent vivants et qui ont besoin d'être secourus. Ainsi, même s'il s'agit d'un bon outil de relations publiques, ces sauvetages font peu pour la conservation des populations sauvages, surtout que les cétacés échoués vivants survivent rarement assez longtemps pour être relâchés.

Dans le passé, on s'est inquiété du fait que des cétacés réhabilités n'aient pas fait l'objet d'un suivi après leur remise en liberté. D'autres candidats propices à la mise en liberté ont plutôt été gardés pour être exposés au public, privilégiant le profit plutôt que leur bien-être.

En matière de recherche, les delphinariums se concentrent davantage sur les questions liées aux problèmes de leur industrie que sur la conservation ou le bien-être des animaux. Par exemple, la recherche sur les cétacés en captivité porte souvent sur des problèmes de santé ou de fertilité. Le programme d'élevage de Dolphinaris Cancun comprend le développement de nouvelles techniques et procédures pour enregistrer la dynamique folliculaire, la détection de l'ovulation, la sélection et le stockage du sperme, l'insémination artificielle, l'induction de l'ovulation et la synchronisation des cycles³⁶.

Tout ceci est utile au maintien d'une population captive en environnement inadéquat, mais n'a aucune valeur de conservation. La recherche comportementale en captivité est particulièrement discutable en raison des contraintes imposées aux cétacés, comme la taille des bassins et les groupes sociaux artificiels. Ces contraintes limitent leur comportement naturel et biaisent les résultats de recherche³⁷.

Dans l'apport mondial de la recherche à la plus grande conférence internationale sur la biologie des mammifères marins, à peine 5% à 6% des études proviennent d'élevages, dont la plupart, p. ex., les instituts de recherche, ne sont pas ouverts au public². Comme ces sites ont une grande facilité d'accès aux dauphins et autres cétacés, on comprendra que la communauté de chercheurs sur les mammifères marins ne voit généralement pas les dauphins des sites de divertissement comme des sujets de recherche valables.

Bien que ces sites affirment le contraire, peu de preuves objectives confirment la valeur éducative de la captivité des cétacés. Les documentaires et autres ressources pédagogiques qui n'étudient pas les animaux en captivité ont une meilleure valeur pédagogique. Si certains sites participent à de véritables efforts d'éducation, le but premier de la conservation des cétacés en delphinarium et parc à

thème est le divertissement, et non l'éducation du public sur les cétacés et leur habitat.

Les visiteurs encouragés à interagir avec des dauphins en bassins exigus et vides comprennent très peu la complexité des dauphins dans leur environnement naturel. La plupart des spectacles de dauphins présentent des scènes qui paraissent amusantes ou ludiques, mais qu'on percevrait comme des signes d'agressivité ou de perturbation dans la nature^{2,38}. Un spectacle chorégraphié avec précision ne permet pas de fournir au public une compréhension approfondie de la nature complexe des dauphins. Seuls les clients satisfaits reviendront, et c'est pourquoi on met l'accent général sur le divertissement.

Si dans certaines études, les répondants ont décrit leur expérience comme pédagogique, les sondages n'ont pas validé s'il y avait réellement eu d'apprentissage. Dans certains cas, les spectateurs se souvenaient des numéros élaborés que les animaux avaient exécutés, mais non de l'information éducative réelle². Dans d'autres cas, les sondages comportaient des éléments biaisés, et les visiteurs devaient répondre à des affirmations insidieuses comme « Cette expérience était éducative »³⁹. Dans une des études, on n'a trouvé aucune différence de connaissances, d'attitude ou d'intention comportementale entre les participants d'un parc aquatique qui avaient vu des dauphins et celles du groupe témoin qui n'en avait pas vus⁴⁰.

Une étude sur les parcs à thème de Chine conclut que leur but premier est le divertissement. Elle constate qu'on y véhicule une image irréaliste des animaux en terme de comportement et de vie à l'état sauvage, c'est-à-dire que ces parcs font en fait de la 'déséducation'⁴¹. En général, il n'y a rien d'éducatif à décrire et à normaliser un animal sauvage en captivité dans un milieu inadéquat et restrictif.

Nulle part où se cacher : La conception des aquariums fait passer l'intérêt des visiteurs avant les besoins des dauphins. **Les dauphins n'ont nulle part où se cacher** de la vue des visiteurs. Crédit photo : Protection mondiale des animaux



Derrière le sourire: Les nombreux milliards que génèrent les dauphins-amuseurs 13

Captures vivantes : une menace pour les populations sauvages

Si les delphinariums de plusieurs pays disent ne pas acquérir de dauphins sauvages mais dépendre plutôt de l'élevage en captivité et du commerce, ce n'est pas représentatif de l'industrie mondiale des dauphins. Partout au monde, on continue de capturer des dauphins parmi les populations sauvages pour alimenter les parcs aquatiques et les delphinariums.

On en capture également, et depuis longtemps, dans les eaux de Cuba, du Japon, de la République dominicaine, d'Haïti, du Mexique, des îles Salomon et d'Afrique de l'Ouest, pour ne nommer que ces pays. Dans bien des cas, on connaît mal l'état des populations sauvages et les menaces qui pèsent sur elles. Aussi, rien ne garantit qu'elles puissent se rétablir de la capture de certains de ses membres^{42,43}.

Ces captures enfreignent les critères de la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES). La CITES exige que les pays exportateurs vérifient que la capture d'espèces sauvages (y compris les dauphins) ne nuit pas à la survie de l'espèce. Ces vérifications sont appelées 'avis de commerce non préjudiciable' (ACNP)⁴⁴. Or, la CITES n'a établi aucun processus pour évaluer les erreurs ou les fausses déclarations dans les ACNP².

Au Japon, on capture plusieurs espèces de dauphins pour l'exposition et le divertissement, à la controverse 'pêche dirigée' de Taji, en les poussant dans une étroite baie avant de les séparer. Certains sont destinés aux aquariums, tandis que d'autres sont abattus pour la viande et autres produits^{2,45}. En 2017-2018, 541 dauphins sauvages y ont été capturés, dont 96 vivants destinés au divertissement². Tous les grands dauphins capturés étaient vivants, probablement en raison de leur valeur dans cette industrie. On ignore combien de dauphins naissent en captivité au juste, mais comme 96 étaient sauvages et provenaient d'un seul endroit en un an, il est clair qu'il est toujours rentable d'en capturer.

À Cuba, autre point chaud de prise de cétacés vivants, les grands dauphins sont toujours capturés pour le commerce national et international, malgré le fait qu'il n'y ait pas d'estimation publique des populations sauvages^{2,42}, ni suffisamment de données pour comprendre les nombreuses menaces qui pèsent sur elles. Tout nouveau prélèvement de

dauphins par l'industrie de l'exposition des cétacés est par définition non viable² et se fait au nom du divertissement.

Point de vue vétérinaire

Dans les études comparant la santé des dauphins sauvages et captifs, les différences sont claires. En Floride, les grands dauphins en liberté (*Tursiops truncatus*) semblent présenter moins de risque de développer le syndrome métabolique et la résistance à l'insuline que leurs homologues en captivité⁴⁶.

Les problèmes de santé des dauphins captifs semblent provenir de leur comportement perturbé et de leur régime alimentaire, souvent constitué de quelques grands repas de poisson décongelé. Les spécimens sauvages consomment plutôt des petits repas constitués de divers poissons, au besoin. Le principal aliment des cétacés captifs est le poisson décongelé, dont la valeur nutritive est inférieure à celle du poisson vivant². On enrichit habituellement cette nourriture de vitamines et de minéraux pour les maintenir en bonne santé. Le poisson congelé ne peut à lui seul fournir une alimentation adéquate⁴⁷. Si l'ajout de suppléments est souvent vanté comme un avantage chez les cétacés captifs, les cétacés en liberté n'en ont pas besoin.

Dans la nature, les cétacés obtiennent l'eau dont ils ont besoin des poissons et des calmars qu'ils chassent. Ce n'est pas le cas des cétacés captifs, où les poissons congelés perdent leur eau au moment de la décongélation. Même si les dauphins sont nourris avec des poissons à forte teneur en eau, comme le capelan, ils risquent toujours la déshydratation.

Pour y remédier, les dauphins captifs sont entraînés à consommer des cubes de glace ou de gélatine. Et plutôt **que d'expliquer aux visiteurs que les dauphins ont besoin d'un supplément d'eau pour ne pas se déshydrater**, le personnel leur présente ces cubes comme des gâteries ou des récompenses.

Dans certains cas, comme quand un dauphin souffre déjà **de déshydratation et qu'il a un urgent besoin d'eau, on l'hydrate de force avec un tube dans la gorge**. Dans un site, notre enquêteur a vu un petit dauphin se faire nourrir de force. **Interrogé, l'employé a répondu que c'était pour qu'il ait tout ce dont il avait besoin dans sa diète et que les dauphins connaissaient bien la procédure. On peut en déduire que ce n'était pas un cas rare.**



Encore du congelé : Le poisson décongelé qui sert à nourrir la grande majorité des dauphins en captivité est inadéquat, car il est pauvre en nutriments et en eau. Crédit photo : Protection mondiale des animaux

Les suppléments ne sont pas le seul apport artificiel à l'alimentation des cétacés captifs. Les parcs à thème savent qu'il est stressant pour un cétacé d'être manipulé et placé dans un nouveau groupe social ou de nouvelles installations. On donne parfois des benzodiazépines comme le Valium aux cétacés pour réduire cette anxiété. On en donne aussi dans certaines procédures comme l'insémination artificielle^{28,48,49}.

Les dossiers vétérinaires d'un certain parc montrent que dans le cas où une jeune orque de neuf jours fut la cible de comportements agressifs de deux mâles, les mâles et la mère allaitante ont reçu du diazépam⁵⁰. Ces médicaments ne devraient pas être administrés aux mères qui allaitent, car ils peuvent sérieusement nuire au développement du bébé.

Les cétacés captifs reçoivent régulièrement des antibiotiques prophylactiques, de même que des médicaments anti-ulcères et des antifongiques^{47,51}. Les infections fongiques sont courantes chez les mammifères marins captifs et peuvent être liées au stress, à un environnement malsain ou aux maladies infectieuses⁵².

Les cétacés captifs ont beaucoup plus de problèmes dentaires que leurs homologues sauvages, qui sont surtout causés par l'automutilation. Ennuyés et frustrés par la captivité, ils se raclent constamment des dents sur le béton des bassins ou mordent les barres métalliques séparant les bassins, et se cassent les dents⁵³. Ce comportement répétitif et anormal, une stéréotypie inexistante chez les cétacés sauvages, finit par leur briser les dents et leur user les gencives².

Dans certains cas, l'usure des dents n'est pas causée par l'animal. En 2017 à Bali, dans un site de nage avec les dauphins qui est aujourd'hui fermé, nos chercheurs ont vu des dauphins aux dents qui semblaient avoir été limées par les gardiens, pour réduire l'impact des morsures⁵⁴.

Selon le Marine Mammal Inventory, et le National Marine Fisheries Services des États-Unis (NMFS), la pneumonie est la cause de décès la plus fréquemment citée. En général, la pneumonie est une infection secondaire souvent considérée comme le résultat d'une mauvaise gestion⁵⁵.

Les niveaux de chlore et autres produits corrosifs servant à désinfecter et à purifier l'eau des bassins des cétacés sont également très préoccupants. La surveillance des niveaux chimiques de l'eau des bassins est en général réservée au personnel du site. D'anciens dresseurs de cétacés ont cependant rapporté que la quantité excessive de chlore des bassins leur brûleraient les yeux même s'ils n'y restaient que quelques instants⁵⁶. Les cétacés, qui passent leur vie dans l'eau, peuvent développer de graves problèmes de santé si ces niveaux ne sont pas méticuleusement surveillés et réglementés.

Or, certains règlements sont imprécis. Par exemple, le Service d'inspection sanitaire des animaux et des plantes (APHIS), aux États-Unis, est l'agence responsable de l'application de l'*Animal Welfare Act*. Selon ses règlements, les bassins ne doivent pas contenir d'eau pouvant nuire à la santé des mammifères marins qu'ils abritent⁵⁷. Mais, ces normes dépassées et très critiquées⁵⁸ ne fournissent aucune ligne directrice ni mesure chimique pour obtenir une eau 'sécuritaire'. L'*Alliance of Marine Mammal Parks and Aquariums* (AMMPA), association et organisme d'accréditation des parcs à thème et delphinariums internationaux, a établi des directives précises sur les protocoles de traitement des eaux. Le maximum de chlore libre et combiné autorisé est de 1 mg/l, ou 1 ppm (parties par million)⁵⁹.

Bien que la réglementation varie d'un pays à l'autre, selon l'Organisation mondiale de la santé, les niveaux de chlore considérés sécuritaires pour la baignade humaine varient entre 1 et 3 ppm⁶⁰. À ces niveaux, cependant, la recherche a démontré qu'il existait encore un large éventail de problèmes de santé associés au chlore et aux traces qu'il génère. On a associé des problèmes oculaires, cutanés, respiratoires et cancéreux aux protocoles de chloration observés dans les bains publics^{60,61}. Si un baigneur peut être affecté par des niveaux de chlore 'sécuritaires' en passant quelques heures dans l'eau, le dauphin, lui, y passe toute sa vie. Ainsi, même dans une eau étroitement surveillée et répondant aux normes, les animaux peuvent développer des problèmes de santé.

Il est crucial d'avoir une expertise en santé des mammifères marins pour traiter les problèmes de santé liés à leur captivité. Malheureusement, certains sites n'ont que peu d'accès à de tels experts, et risquent de n'offrir à leurs cétacés que des soins médicaux de qualité inférieure ou, pire encore, aucuns soins du tout.



Un arrière-goût : Touriste nourrissant un dauphin dans un parc d'attractions en Chine. **Crédit photo :** Protection mondiale des animaux

Mortalité et longévité

Le taux de survie et la longévité des cétacés en captivité font toujours l'objet de vifs débats. Les parcs à thème comme SeaWorld avancent un taux de survie annuel (TSA) de 0,97 chez le grand dauphin, c'est-à-dire que 97% de la population captive devrait survivre d'une année à l'autre.

Cette statistique est trompeuse dans le cas des dauphins des parcs à thème. En fait, ce TSA ne s'applique qu'aux dauphins de la Marine américaine, qui est de 97,3%⁶². Ces derniers mènent une vie totalement différente de celle des dauphins dans les sites comme SeaWorld.

Les dauphins de la Marine vont régulièrement nager en ligne droite, sur de nombreux kilomètres en haute mer, et non en rond dans un bassin sans décor. Ils vont récupérer des objets à des profondeurs dépassant de loin celle des bassins, et l'un d'entre eux a déjà même plongé à 300 mètres. Leurs vies sont si différentes qu'il est fallacieux d'affirmer que les taux de mortalité des dauphins de la Marine s'appliquent aussi aux dauphins vivant dans les parcs à thème comme SeaWorld.

Quoique certaines études aient démontré l'amélioration du taux de mortalité des grands dauphins en captivité au fil du temps^{63,64}, aucune preuve ne permet d'établir si leur taux de survie est plus élevé que chez les dauphins sauvages. D'ailleurs, malgré tous les montants investis en gestion de la santé des dauphins dans les sites de divertissement, ces derniers ne vivent pas beaucoup plus longtemps que leurs homologues sauvages.

Les études affirmant que le taux de survie et l'espérance de vie en captivité sont aussi élevés qu'à l'état sauvage le font sans avoir de données sur des populations sauvages raisonnablement saines⁶³. Il est malhonnête de comparer les dauphins captifs avec les populations sauvages immunodéprimées, exposées à des substances chimiques toxiques dans des zones touchées par des déversements pétroliers⁶⁵⁻⁶⁸. Sans données sur les populations sauvages en bonne santé (qui n'ont pas assez été étudiées pour fournir des données sur leur survie, car leur conservation n'est pas un enjeu), ces comparaisons sont biaisées.

Les populations sauvages de Floride, qui ont fait l'objet d'études à long terme, ont un âge moyen au décès comparable à celui des dauphins captifs, soit 19,9 ans⁴⁶ et 25 ans⁶⁹. Mais, ils vivent dans un habitat perturbé, menacé par la pêche intensive et les collisions avec les navires; on peut présumer que l'âge moyen au décès serait supérieur en zone plus saine. Les données sur la mortalité liée au stress de

la capture sont claires. La capture est extrêmement stressante, et le risque de mortalité du dauphin pendant ou dès après la capture est six fois plus élevé que dans la situation de référence⁷⁰.

Chez les orques, les données sont plus probantes. En captivité elles ont un taux de mortalité annuel beaucoup plus élevé qu'à l'état sauvage. De même, le pourcentage de celles qui atteignent la maturité sexuelle et la ménopause en captivité est faible par rapport à leurs homologues sauvages².

Toutefois, le taux de mortalité des cétacés en captivité, qu'il soit meilleur ou comparable à celui des populations sauvages affaiblies, ne pourra jamais justifier leur captivité. Une longue vie dans un minuscule bassin de béton, ce n'est pas une vie.

Interactions humain-dauphin

De nombreux sites de divertissement offrent la possibilité d'interagir avec les cétacés, principalement les dauphins mais aussi les bélugas. Les forfaits de nage avec les dauphins sont souvent présentés comme l'activité de rêve pour tisser des liens avec des animaux incroyables. Or, les interactions et le nourrissage ne laissent à l'animal aucun choix ni la possibilité de refuser une interaction désagréable.

Outre l'aspect ludique, selon certains sites, l'interaction avec des cétacés aurait des vertus médicales ou thérapeutiques. Ceux qui offrent la nage avec les dauphins en vantent souvent l'aspect bénéfique pour la santé humaine, tant physique que mentale. Ils offrent de la delphinothérapie, ou TAD (thérapie assistée par dauphins), pour motiver ou récompenser les personnes handicapées, surtout les enfants. Or, un examen de ces programmes révèle que les études vantant la TAD ou qui y attribuent des résultats positifs utilisent une méthodologie fautive, à validité douteuse⁷¹⁻⁷³. Selon des études, la TAD n'est pas plus efficace que la zoothérapie habituelle, avec des chats ou des chiens, ou même avec des dauphins animés⁷⁴. La TAD a cependant un coût beaucoup plus élevé pour l'humain et des effets négatifs considérables sur le dauphin.

En plus de leur coût élevé, la delphinothérapie et autres forfaits de nage comportent des risques pour la santé des humains et des dauphins. Des études ont aussi démontré qu'en présence de cétacés et autres mammifères marins, l'humain s'expose à des agents pathogènes graves liés à diverses pathologies: éruptions cutanées, dermatites virales, conjonctivites et infections fongiques⁷⁵⁻⁷⁷.

En dépeignant les dauphins comme des amis gentils et souriants, l'industrie occulte leur nature prédatrice. Ces chasseurs habiles peuvent infliger de graves blessures à leurs homologues et aux humains. Les dauphins avec qui on peut nager ont déjà gravement blessé des humains en fonçant sur eux. Ces accidents se sont soldés par des lacérations et des fractures². Même hors de l'eau, il est possible de se faire mordre ou blesser par un dauphin, comme le démontrent les nombreux cas de morsure aux enfants qui les nourrissent^{78,79}.

Les sites sont conscients des risques auxquels les humains s'exposent en interagissant avec les dauphins : le formulaire

d'exonération de responsabilité des parcs d'amusement le mentionne clairement pour dégager le site et ses employés de toute poursuite liée aux blessures ou à la mort des visiteurs⁸⁰.

En plus des blessures que peuvent infliger les dauphins, le contact direct pose également un risque pour leur santé : les dauphins sont exposés aux agents pathogènes étrangers introduits dans leur bassin par les visiteurs et ils risquent d'ingérer des objets importés qu'ils prennent des visiteurs.

Un jeu dangereux : Cet avis d'exonération, semblable à celui de SeaWorld's Discovery Cove en Floride, énonce clairement les risques liés aux interactions⁸⁰.

VOUS ACCEPTEZ DE LAISSER VOTRE ENFANT MINEUR PARTICIPER À UNE ACTIVITÉ POTENTIELLEMENT DANGEREUSE. VOUS CONVENEZ QUE, MÊME SI LES PARTIES LIBÉRÉES FONT PREUVE D'UNE DILIGENCE RAISONNABLE DANS L'EXÉCUTION DE CETTE ACTIVITÉ, VOTRE ENFANT POURRAIT ÊTRE GRAVEMENT BLESSÉ OU MOURIR EN PARTICIPANT À CETTE ACTIVITÉ, QUI COMPORTE CERTAINS RISQUES NE POUVANT ÊTRE ÉVITÉS OU ÉLIMINÉS. EN SIGNANT CE FORMULAIRE, VOUS RENONCEZ À VOTRE DROIT DE POURSUITE ET À CELUI DE VOTRE ENFANT AUPRÈS DES PARTIES LIBÉRÉES, POUR TOUT PRÉJUDICE CORPOREL, Y COMPRIS LE DÉCÈS DE VOTRE ENFANT OU TOUT DOMMAGE MATÉRIEL RÉSULTANT DES RISQUES INHÉRENTS À L'ACTIVITÉ. VOUS AVEZ LE DROIT DE REFUSER DE SIGNER CE FORMULAIRE, AUQUEL CAS LES PARTIES LIBÉRÉES SE RÉSERVENT LE DROIT DE REFUSER DE LAISSER PARTICIPER VOTRE ENFANT.

Par précaution : À Loro Parque, à Tenerife, le personnel qui travaille directement **dans l'eau avec les dauphins transporte une bouteille contenant une réserve de cinq minutes d'air comprimé, à utiliser en cas d'urgence.** Cela illustre **les risques inhérents au travail dans l'eau avec des dauphins.** Dans une activité à Loro Parque, un dauphin tire un enfant dans un bateau autour du bassin, **pendant qu'un autre saute à ses côtés. L'atmosphère de convivialité familiale que ce genre de site s'efforce de promouvoir contraste fortement avec la bouteille d'oxygène que transportent les entraîneurs au cas où ils resteraient pris au fond de l'eau.**

Sensibilisation des gouvernements

Depuis des décennies les gens protestent contre la captivité des cétacés. Cette situation a entraîné la fermeture des delphinariums dans certains pays, le dernier au Royaume-Uni ayant fermé en 1992. Dans ce pays, l'élevage des dauphins n'est pas techniquement illégal, mais les normes de soins imposées par la loi y sont extrêmement strictes. C'est donc dire que depuis 27 ans, les dauphins y sont à l'abri de l'exploitation⁸¹.

D'autres gouvernements lui ont emboîté le pas à divers degrés. En Nouvelle-Zélande, le dernier delphinarium fermait en 2008 et, si l'élevage des dauphins y est légal, il est peu probable qu'on en accueille un nouveau⁸².

En février 2012, le gouvernement grec a interdit la captivité commerciale des dauphins et l'usage d'animaux non domestiques dans les cirques. La loi y interdit maintenant l'utilisation de tout animal pour le divertissement. Or, le parc zoologique Attique ignore toujours la loi sous prétexte que ses spectacles de dauphins sont plus éducatifs que divertissants, même si leur contenu est similaire aux spectacles conventionnels. Dans ses numéros, présentés deux à quatre fois par jour selon la saison, le dauphin pousse l'entraîneur dans l'eau et fait des acrobaties⁸³. Ces spectacles ont lieu malgré des amendes s'élevant à 44 000 € (64 500 \$ CA) pour poursuite des spectacles et violation de condition au permis et de la protection de l'environnement⁸⁴. Comme l'industrie des dauphins est très lucrative, les millions générés en violant la loi dépassent largement les amendes.

En 2013, le ministère indien de l'Environnement et des Forêts interdisait l'importation ou la capture commerciale d'espèces de cétacés pour le divertissement, l'exposition ou l'interaction. Il fondait cette décision en partie sur la reconnaissance que, pour la communauté scientifique, en

raison de leur intelligence exceptionnelle par rapport aux autres animaux, les dauphins devraient être considérés comme des 'personnes non humaines' et comme telles jouir de droits qui leur sont propres, et qu'il est contraire à la morale de les garder en captivité pour le divertissement⁸⁵.

Dernièrement, en juin 2019, le Canada a adopté une loi interdisant la capture et la reproduction des cétacés, ainsi que la possession de cétacés à des fins autres que la recherche ou la réhabilitation. Le projet de loi S-203 est aussi appelé '*Free Willy Bill*' en référence au film sorti en 1993 sur un épaulard sauvé d'un parc à thème par un petit garçon. Ce projet de loi n'a pas d'effet rétroactif; les cétacés déjà en captivité pourront donc encore être exposés au public. Mais, l'interdiction de reproduction s'applique, et garantit que la génération des cétacés présentement utilisés pour le divertissement au Canada sera la dernière⁸⁶.

Les pays suivants n'autorisent pas l'exposition de cétacés pour le divertissement, directement ou en raison d'une interdiction commerciale : Bolivie, Chili, Costa Rica, Croatie, Chypre, Hongrie, Nicaragua, Slovaquie et Suisse. Aux États-Unis, la Californie a interdit la captivité des orques et la Caroline du Sud, l'exposition des cétacés. D'autres provinces et villes ont interdit ou restreint la détention des cétacés en captivité. À l'instar du Royaume-Uni, des pays comme le Brésil, le Luxembourg et la Norvège ont des normes si strictes qu'il est presque impossible de garder les cétacés⁸⁷, du moins, du point de vue de la rentabilité. De plus en plus de gouvernements admettent qu'il est cruel et contraire à l'éthique de garder des cétacés en captivité pour le divertissement, ce qui met une pression croissante sur cette industrie multimilliardaire.

L'industrie mondiale des dauphins de divertissement

Envergure et nature de l'industrie

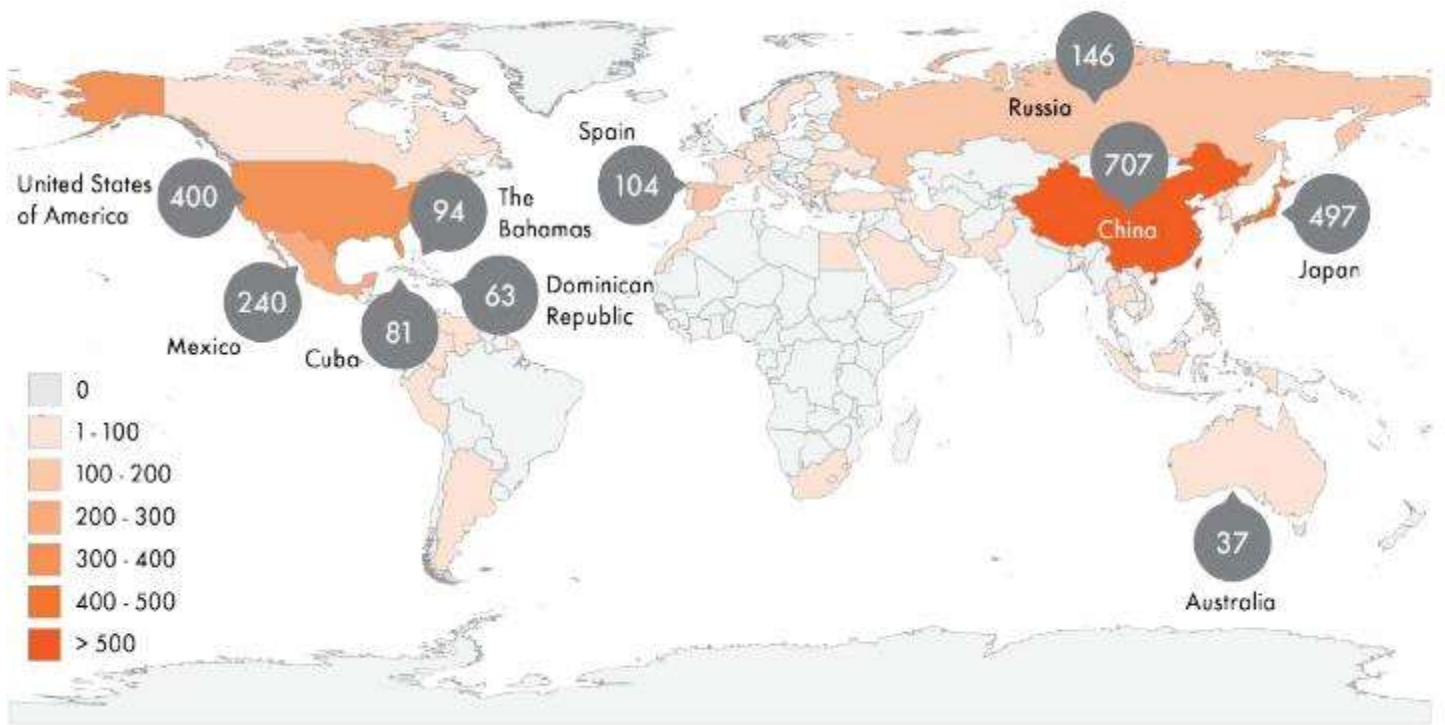
En 2018, Protection mondiale des animaux a voulu repérer, en ligne et sur le terrain, tous les sites accessibles au public où des cétacés sont gardés en captivité. Pour ce faire, nous avons vérifié toutes les entrées de la base de données **cetabase.org**. Puis, nous avons repéré d'autres sites dans le monde grâce à une recherche en ligne en anglais, en espagnol, en portugais, en turc, en chinois, en japonais, en thaï et en russe.

Le rapport de 2019 sur les cétacés captifs, de l'*Alliance des cétacés de Chine*, nous a fourni d'autres informations sur les dauphins et le nombre de sites en Chine⁸⁸. Notre présence dans de nombreux pays—Brésil, Costa Rica, États-Unis, Canada, Pays-Bas, Danemark, Royaume-Uni, Suède, Inde, Thaïlande, Chine, Russie, Japon et Australie—nous a permis de trouver l'information dans les réseaux locaux. Nous avons visité 60 sites pour recueillir des données et y documenter les conditions de vie. Pour les autres, l'information sur le nombre d'animaux, les représentations, la taille des bassins, les activités offertes et le prix d'entrée, notamment, provient des sites Web, des commentaires des visiteurs, des images Google Earth, ainsi que des sites eux-mêmes et des administrations locales. Cette étude ne prétend pas couvrir tous les delphinariums de chaque pays mais, à notre connaissance, représente le compte rendu le plus complet de la situation dans le monde.

Nous avons répertorié 355 sites gardant des cétacés en captivité pour le tourisme dans 58 pays. Des 3603 cétacés qui y sont recensés, 84% (3029) font partie de la famille des dauphins¹. Les dauphins captifs les plus communs sont deux espèces de grands dauphins (*T. truncatus* et *T. aduncus*), dont 2648 spécimens ont été répertoriés (87% de tous les dauphins). Parmi les autres espèces en captivité, on trouve le dauphin à flancs blancs, les dauphins tachetés pantropicaux et de l'Atlantique, et les dauphins à bosse du Pacifique, à bec étroit, de l'Irrawaddy, de Commerson et de Risso.



¹ Voir notre définition des delphinidés, le sujet de ce rapport, et comment le mot 'dauphin' est défini dans l'encadré en page 4.



Géographie de la misère : Nombre de dauphins captifs dans les sites touristiques, par pays, avec le nombre de dauphins dans les dix pays en ayant le plus.

On recense 336 installations qui élèvent des dauphins dans 54 pays, ce qui fait des dauphins la famille de cétacés la plus couramment gardée en captivité. Plus de 8 cétacés captifs sur 10 sont des dauphins. Plus de 60% des dauphins captifs dans le monde se trouvent dans cinq pays : Chine (23%), Japon (16%), États-Unis (13%), Mexique (8%) et Russie (5%).

La Chine connaît récemment une croissance spectaculaire du nombre de dauphins captifs et, comme le démontre la surveillance continue du nombre de cétacés, cette augmentation se poursuit⁸⁹. Or, si l'on considère les régions géographiques plutôt que les pays, la région Mexique-Caraïbes-Bahamas-Bermudes (MCBB) compte à elle seule 19% de tous les dauphins dans le monde. Parmi les pays comptant plus de deux delphinariums, le plus grand nombre

de dauphins, en moyenne par site, se trouve aux Bahamas, à raison de 23 dauphins. Viennent ensuite les États-Unis (14 dauphins) et la République dominicaine (13 dauphins). Les dix sites gardant le plus de dauphins, dont plusieurs sont dans la région MCBB, en gardent de 30 à 45 chacun.

Il est surprenant de découvrir qu'un si grand nombre de dauphins sont gardés dans les sites de pays relativement petits comme les Bahamas et la République dominicaine, une région qui compte plus du cinquième de tous les dauphins captifs dans le monde. Or, la plupart des delphinariums ont une fonction commerciale et dépendent des visiteurs. Le Mexique et les îles des Caraïbes sont très populaires auprès des croisiéristes et des voyageurs qui offrent souvent la possibilité d'interagir avec les dauphins.



Haut - Delphinariums dans un port : Ce grand delphinarium (en jaune, en haut à gauche) se trouve directement dans un terminal de croisière. Les navires générant du bruit et de la pollution sont à proximité des enclos marins.

Bas - Place à l'amélioration : L'espace alloué aux dauphins dans ce site du Mexique (contour jaune) est inférieur à deux rangées du stationnement adjacent. Ici, la proximité de la mer n'a pas d'importance pour les dauphins, car ils ne la voient pas et n'y vont jamais.

À travers le monde, les dauphins sont gardés de différentes manières. Certains sites sont en zone côtière, dans les mers tropicales, et gardent les dauphins en enclos marins. D'autres sont en centres urbains, dans des pays où la température descend en-dessous de 0°C, ou en région éloignée de la mer (et donc de l'eau de mer naturelle). En général, dans les sites de l'hémisphère nord, les bassins sont à l'intérieur, et dans les climats tempérés ou tropicaux, ils sont à l'extérieur, ou les dauphins sont gardés en enclos marins directement au bord de la mer.

Des sites retenus pour cette étude, 95 n'ont que des bassins intérieurs : ce sont donc 575 dauphins qui passent leur vie sans jamais être exposés directement à la lumière naturelle ou aux intempéries. Dans 233 des sites, 1770 dauphins (66%) vivent dans des bassins de béton.

Dans les delphinariums, les bassins sont nettement plus petits que les enclos marins, ce qui confirme les études précédentes⁹⁰. La taille du bassin primaire des principaux sites est évaluée à une superficie moyenne de 444 m², contre 1 305 m² pour les enclos marins². 444 m², c'est à peine plus grand qu'un écran de cinéma IMAX moyen de 350 m² et plus petit qu'un terrain de basketball.

En réalité, pour la plupart des dauphins les bassins sont encore plus petits, car nous n'avons considéré que les plus grands bassins de chaque site. De nombreux dauphins passent la majeure partie de leur vie dans d'autres bassins que les enclos primaires (là où les spectacles ont généralement lieu). Les enclos marins font, eux, en moyenne deux fois et demie la taille d'un terrain de basketball. Dans la nature, le territoire des grands dauphins peut faire plus de 100 km²², et dans certains cas, dépasser les 400 km²¹⁷. Les parcs marins, généralement plus vastes, sont tout de même en moyenne 77 000 fois plus petits que ce territoire. Et même le plus grand parc marin répertorié dans notre étude est 12 000 fois plus petit que le territoire du dauphin. La réalité est encore plus sombre, puisque la plupart des dauphins vivent dans des bassins et ne jouissent que d'un espace à peine plus grand qu'un écran de cinéma, et donc 200 000 fois plus petit que leur territoire naturel.

Selon certains delphinariums, les dauphins en bassins ne nécessitent pas autant d'espace s'ils sont bien nourris. Ils affirment que, si les dauphins couvrent un aussi grand territoire c'est pour trouver leur nourriture. Dans les faits, le dauphin a développé un métabolisme et une série de comportements qui requièrent du mouvement et de l'espace

pour faire beaucoup plus que simplement trouver de la nourriture.

Notre recherche a répertorié 233 sites gardant 1770 dauphins (66%) dans des bassins de béton.

Des études sur le temps quotidien que consacrent les grands dauphins à diverses activités ont montré que les groupes ne passent qu'environ 17% du temps à chasser et à se nourrir^{91,92}. Ils passent la majeure partie du temps (50%) à voyager et (31%) à faire du *milling*, un terme qui fait référence à leurs mouvements erratiques dans une petite zone, avec de fréquents changements de direction.

On peut affirmer qu'au moins une partie de leur temps de déplacement serait attribuable au parcours vers des aires d'alimentation. Or, même là, pendant une grande partie de leur temps d'activité quotidienne, ils utilisent leur habitat de maintes autres façons que nous ne comprenons que partiellement.

Le dauphin est un animal sauvage très intelligent et il a évolué pour se déplacer sur de grandes distances. Croire qu'il est acceptable de réduire son habitat à la taille d'un écran de cinéma parce qu'il a suffisamment de nourriture, c'est grandement sous-estimer sa complexité et méconnaître ses besoins.

La réalité est encore plus sombre, puisque la plupart des dauphins vivent dans des bassins et ne jouissent que d'un espace à peine plus grand qu'un écran de cinéma, et donc 200 000 fois plus petit que leur territoire naturel.

² Les données sur les bassins et enclos marins proviennent des 228 delphinariums répertoriés.

Au cours de l'étude, nous avons parlé aux employés responsables des dauphins, sur place et en confidentialité hors des sites. Plusieurs entraîneurs et vétérinaires aiment profondément les dauphins dont ils ont la charge et font beaucoup pour améliorer leur sort. Un bon entraîneur joue un rôle très important dans la qualité de vie des dauphins en captivité.

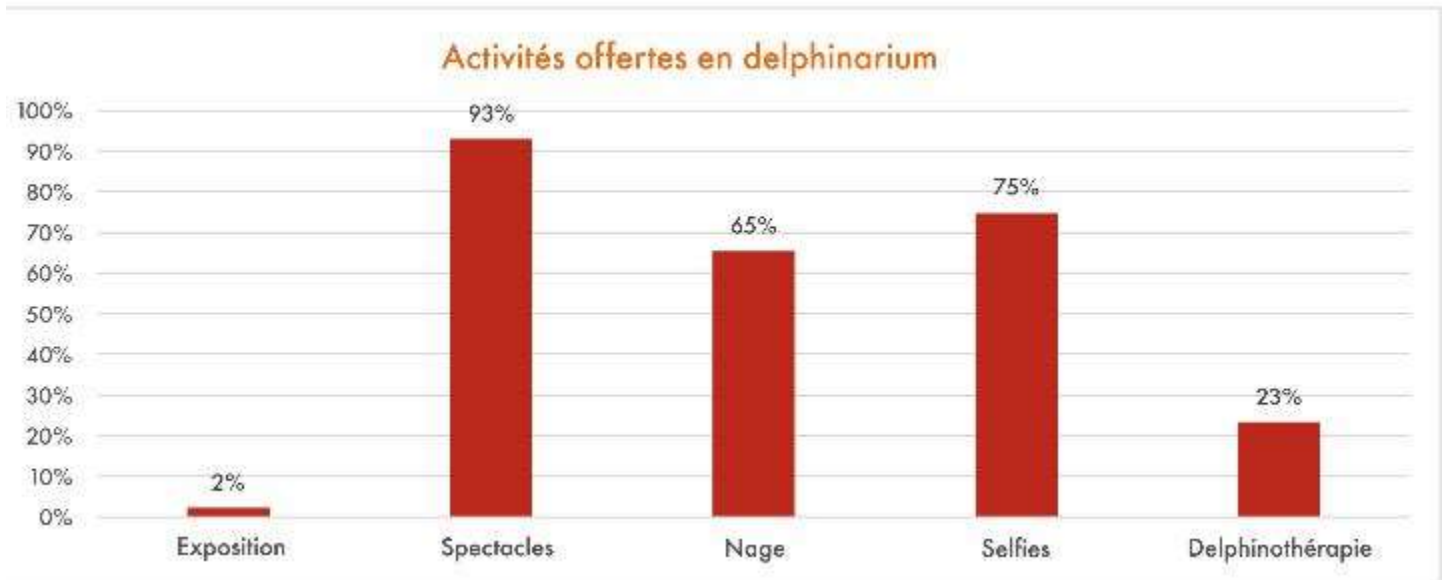
Le dressage des dauphins se fait le plus souvent par conditionnement opérant, une méthode où l'animal est récompensé lorsqu'il fait l'action voulue. Puisque les interactions et les spectacles peuvent être stressants, néfastes et utiliser de méthodes comme la privation de nourriture, la formation est souvent vue comme une activité qui atténue l'ennui des dauphins. Loin de justifier les performances ou interactions, ce détail révèle la situation triste et souvent déprimante des dauphins en captivité.

Plusieurs entraîneurs se considèrent en situation conflictuelle. Ils savent que la captivité est néfaste pour les dauphins dont ils ont la charge. S'ils se sentent impuissants à changer la situation, leur travail avec les dauphins semble la seule chose qui empêche les animaux de sombrer dans la dépression. Par le passé, certains d'entre eux ont abandonné le travail ou ont dénoncé les conditions inhumaines vécues dans les sites.



Les delphinariums sont des sociétés commerciales, exploitant souvent plusieurs succursales dans les points chauds du tourisme pour maximiser leurs profits. Pour attirer les visiteurs, diverses activités sont proposées mettant l'accent sur les spectacles ou l'interaction avec des dauphins. De tous les delphinariums 93% offrent des spectacles de dauphins; 66%, la nage avec dauphins; 75%, des selfies et 23%, de la delphinothérapie. Seuls 2% (sept) des sites affirment n'offrir aucune de ces activités et ne font que les exposer aux visiteurs.

Une question de taille : Comparaison entre la taille du territoire d'un grand dauphin sauvage (en bleu, estimation modeste de 100 km²) et celle du plus grand enclos marin de dauphins en captivité (en jaune, à l'intérieur de la loupe.)



Les spectacles peuvent présenter jusqu'à 12 dauphins devant une foule pouvant compter 1000 spectateurs. Certains sites ne présentent qu'un spectacle par jour et d'autres en présentent plusieurs. Chaque spectacle dure de 15 à 30 minutes et comporte divers numéros auxquels les dauphins sont entraînés. Dans l'un des numéros les plus exigeants, le dauphin toue son entraîneur dans l'eau par la nageoire dorsale. Dans d'autres, il le fait tenir sur son dos et le propulse dans l'eau ou hors de l'eau avec son museau.

Les vieux trucs : Propulser l'entraîneur hors de l'eau comme le fait ce dauphin d'Irrawaddy (*Orcaella brevirostris*), en Thaïlande, c'est du pur spectacle. Non seulement ce numéro n'a aucune valeur éducative, il est dégradant et dangereux pour le dauphin. Crédit photo : Protection mondiale des animaux





Et le spectacle continue : Souvent destinés aux familles, les delphinariums cherchent à évoquer le plaisir et y parviennent en forçant les dauphins à faire des spectacles jour après jour. Crédit photo : Protection mondiale des animaux

Le caractère dégradant de ces spectacles, autant que leur risque pour la santé, suscite de l'inquiétude. Non seulement interagir avec l'entraîneur peut leur blesser la peau, les nageoires ou le museau, certains dauphins se sont gravement blessés pendant un numéro et en sont même morts².

En 2008, au SeaWorld's Discovery Cove de Floride, le dauphin Sharky est entré en collision mortelle dans les airs avec un autre dauphin⁹³. En 2013, au SeaWorld d'Orlando, les spectateurs ont pu voir un globicéphale, l'un des plus grands dauphins, passer 25 minutes échoué hors de l'eau. C'était, sans aucun doute, une situation très stressante pour l'animal⁹⁴.

En 2012, un autre dauphin de SeaWorld fut éjecté de son bassin⁹⁵. Les visiteurs l'ont vu saigner sur le pont hors du

bassin, après qu'il ait heurté son compagnon pendant un numéro. L'entreprise n'a signalé l'incident que l'année suivante, après que les images du dauphin hors du bassin furent publiées par un lanceur d'alerte.

Comme les sites hésitent à publier des vérités gênantes sur les blessures des dauphins, il est probable que les incidents ne sont pas toujours déclarés. Trois sites de spectacles sur quatre présentent des numéros où le dauphin toue ou promène sur son dos l'entraîneur ou les visiteurs. L'échouage (aussi appelé glissement) est une autre source d'inquiétude : l'animal est dressé à se propulser sur la scène hors de l'eau. Il se tourne sur le côté, remue la queue, envoie des baisers, porte un chapeau ou des lunettes, ou fait d'autres tours. Jusqu'à 69% des spectacles incluent l'échouage, qui dépeint souvent l'animal de façon dégradante.



Haut : En mauvaise posture : Les dauphins sont dressés à s'échouer pour que les visiteurs puissent les toucher, les embrasser et les prendre en selfies. Dans certaines activités, ils restent sur le pont pendant près d'une heure, surtout en Asie, où de longues files de visiteurs attendent pour les voir. C'est stressant pour le dauphin, qui a l'impression de s'échouer, physiquement et peut-être mentalement. Crédit photo : Protection mondiale des animaux

Bas : Routine risquée : Dauphin dans un numéro chorégraphié avec précision, souvent accompagné de musique bruyante. Des dauphins sont morts quand leur numéro a mal tourné. Crédit photo : Protection mondiale des animaux

Pendant les spectacles, au moins trois sites sur quatre jouent de la musique bruyante pour égayer l'atmosphère. Nous avons mesuré le volume de la musique dans 32 sites. En moyenne, le volume était de 94 dB, et pouvait monter à 110 dB dans certains cas.

Chez l'humain un volume de 85 dB est considéré comme nocif et peut entraîner une perte auditive par exposition prolongée⁹⁶. Un concert de rock est d'environ 100 dB et plus. Les dauphins passent une grande partie des spectacles la tête hors de l'eau et entendent très bien les fréquences de cette musique. Étant donné les dommages que ce volume peut causer à l'auditoire, il est probable que ces niveaux sonores causent au moins de l'inconfort aux dauphins et à tout autre animal à proximité. Cette exposition répétée plusieurs fois par jour, jour après jour, peut causer des lésions auditives réelles. Elle doit être aussi énervante et stressante

que le bruit des avions pour ceux qui vivent à proximité des aéroports.

Les sites ont tendance à minimiser ce risque sous prétexte que les cétacés passent la majeure partie de leur vie sous l'eau et que le son dans l'air pénètre difficilement l'interface air/eau. Or, contrairement aux dauphins sauvages, les dauphins captifs passent la majeure partie du temps à la surface de l'eau. Ils gardent généralement la tête (et les oreilles) hors de l'eau en attente d'instructions ou de nourriture. L'exposition au bruit est donc très nocive pour les cétacés, qui entendent clairement dans l'air.

Divers types de nage sont offerts dans 191 sites (65%) dans le monde. On appelle ces activités 'nage avec les dauphins', 'expérience' ou 'rencontre' avec les dauphins ou 'entraîneur d'un jour'. La rencontre avec les dauphins implique souvent l'interaction sans entrer dans l'eau.

L'attrape-nigaud : Les visiteurs qui nagent avec les dauphins, l'activité familiale rêvée, ignorent la souffrance qu'elle implique Crédit photo : Protection mondiale des animaux



La nage avec les dauphins est en général une activité exclusive, offerte individuellement ou en petits groupes, où l'on peut interagir avec les dauphins directement en bassin ou en enclos marin. Cette activité peut durer de 15 minutes à une heure. Au cours de l'activité, souvent très coûteuse, le dauphin doit rester à proximité du visiteur. Ainsi, le visiteur peut le toucher, l'embrasser, l'étreindre ou s'accrocher à sa nageoire dorsale et se faire touer dans l'eau. Comme le client paie pour ce contact direct, on met tout en œuvre pour satisfaire ses attentes en s'assurant que le dauphin n'évite pas le contact. Quand le dauphin tente de s'éloigner, en général l'entraîneur l'appelle pour le retenir avec des poissons en guise de récompense pour avoir agi contre sa nature.

Cette interaction peut être directement ou indirectement stressante pour le dauphin, car il ne peut choisir de se reposer ou de s'isoler s'il le veut. Elle peut aussi mener à un changement de comportement qui perturbe les liens sociaux au sein de son groupe². De plus, la nage peut entraîner des blessures aux visiteurs, car l'interaction peut exciter le dauphin ou le rendre agressif.

Comme pour tout type d'interaction avec la faune, seuls des jeunes ou les femelles sont utilisés pour nager avec les visiteurs, car les mâles adolescents et adultes ont tendance à être trop indisciplinés ou agressifs. Une question se pose donc : qu'arrive-t-il aux dauphins mâles adultes dans les sites de nage une fois qu'ils ne sont plus rentables?

De nombreux pays où les sites offrent la nage avec dauphins n'ont aucun règlement pour régir leur bien-être, leur santé ou leur sécurité. De plus, la prétendue valeur éducative n'est pas confirmée par les études où les participants doivent se souvenir de ce qu'ils ont appris pendant l'expérience⁹⁷. Dans le monde entier, les delphinariums offrant la nage comptent au total 1729 dauphins.

Ils capitalisent sur les animaux de diverses façons : du billet d'entrée, à l'interaction avec dauphins, en passant par le merchandising, la nourriture et les boissons. Les complexes plus vastes abritent des parcs d'attractions, des aquariums ou des zoos, des hôtels ou des casinos, et rapportent plusieurs millions de dollars.

Le prix d'entrée varie énormément d'un site à l'autre, selon l'envergure ou le caractère exclusif de l'exploitation. Le prix

mondial moyen du billet est de 34 \$ US par adulte, et de 50 à 74 \$ US par adulte en Amérique du Nord, en Océanie (Australie), dans la région du Mexique, des Caraïbes, des Bahamas et des Bermudes, et au Moyen-Orient. L'entrée donne en général accès aux spectacles et aux bassins, mais non aux activités.

Les activités avec interactions coûtent davantage, et de beaucoup. Les prix peuvent toutefois varier selon qu'il s'agit de prendre un dauphin en selfie, de le toucher, de nager avec lui ou de passer une journée entière avec lui et son entraîneur. Le prix mondial moyen pour l'ensemble des activités est de 115 \$ US, soit plus de trois fois le prix d'entrée. Le prix moyen de l'activité la plus chère de chaque site, en général une activité de nage avec les dauphins, est de 178 \$ US par membre d'un groupe, et peut dépasser les 400 \$ US pour la nage en privé ou même 1000 \$ US pour le programme 'entraîneur d'un jour' ou le forfait 'lune de miel'.

Les sites tendent à maximiser la rentabilité de leurs dauphins en utilisant le plus grand nombre dans des activités ou des spectacles spéciaux. Cette maximisation des profits va directement à l'encontre de la maximisation du bien-être des dauphins, car elle fait passer la satisfaction des visiteurs avant les besoins des dauphins.

En utilisant les moyennes mondiales de prix d'entrée et des activités, on peut conclure que, selon la fréquence de participation aux activités, un dauphin peut générer à lui seul entre 400 000 \$ US et 2 M\$ US par an et par site. C'est dire que tous les dauphins captifs dans l'industrie du tourisme génèrent annuellement de 1,1 à 5,5 G\$ US. Il s'agit d'une industrie de plusieurs milliards de dollars, empochés sur le dos d'animaux sauvages qu'on fait souffrir.

Il est à noter que ces chiffres ne concernent que les revenus générés par les activités avec des dauphins. Presque tous les sites dauphins ont des sources de revenus additionnels : produits dérivés, nourriture et hébergement, ce qui fait que les marges de profits de l'industrie s'élèvent à plusieurs milliards de dollars.

Tous les dauphins captifs de l'industrie du tourisme génèrent annuellement de 1,1 à 5,5 milliards \$ US.

Nbre. d'activités par jour	Dauphin utilisé à 50%	Dauphin utilisé à 75%	Dauphin utilisé à 100%
4	421 430 \$ US	632 146 \$ US	842 861 \$ US
6	632 146 \$ US	948 218 \$ US	1 264 291 \$ US
8	842 861 \$ US	1 264 291 \$ US	1 685 721 \$ US
10	1 053 576 \$ US	1 580 364 \$ US	2 107 152 \$ US

Revenu annuel en \$ US généré par dauphin, en calculant les prix moyens par activité, à une moyenne de cinq clients par activité, présenté par nombre potentiel d'activités quotidiennes et par fréquence d'utilisation du dauphin (p. ex., chaque jour (100%) ou un jour sur deux (50%).

À noter que la plupart des grands sites offrant l'interaction avec des dauphins ne dépendent pas entièrement des revenus de cette activité. Ils pourraient s'en affranchir en développant plus à fond d'autres sources de revenus non fondées sur l'interaction ou les spectacles impliquant des animaux sauvages.

Au moins 65% (204) de tous les delphinariums offrent d'autres attractions axées sur les visiteurs, comme les parcs thématiques ou zoologiques, les piscines ou parcs aquatiques, les restaurants ou les musées. Si les dauphins sont une branche très lucrative de l'industrie, de nombreux sites pourraient survivre en misant sur ces autres activités.

Certaines de leurs structures pourraient même être réutilisées. Par exemple, certains delphinariums en Chine utilisent les bassins de spectacles de dauphins pour les spectacles de ballet aquatique et de sirènes. Des plongeurs en costume dansent sur fond de paysage océanique, et les visiteurs assistent au spectacle sous-marin depuis un pont d'observation. D'autres attractions, comme les montagnes russes, devraient par contre être développées de façon responsable, en tenant compte du bien-être des animaux qui vivent sur place.

Animaux en tant qu'actif : investissements corporatifs dans les delphinariums

Une multitude d'entreprises du monde entier tirent d'énormes profits des spectacles et de l'interaction avec les dauphins. Certaines investissent uniquement dans les delphinariums, tandis que chez d'autres, ils font partie d'un portefeuille plus large. Tel que mentionné plus tôt, les dauphins captifs génèrent à eux seuls entre 1,1 et 5,5 G\$ US par an grâce aux diverses activités, sans compter les autres dépenses que les visiteurs font sur place. Les marges de profit à l'échelle de l'industrie sont nettement plus élevées.

Nous avons cherché le profil d'entreprise des grands delphinariums ciblés, en Europe, au Mexique, en Asie, aux États-Unis et au Moyen-Orient, à partir de l'information publiée sur leurs sites Web, dans les banques de données comme Bloomberg, D&B Hoovers, Forbes et Reuters, et dans les reportages publiés par des agences internationales et nationales comme CNN, MSNBC et par les médias nationaux.

La majorité des delphinariums étudiés font partie de grands conglomerats internationaux. Seuls quelques-uns sont des entreprises indépendantes ou familiales. En fait, certaines entreprises possèdent des douzaines de delphinariums et parcs aquatiques dans le monde, profitant des divers marchés touristiques. La plupart des grands conglomerats résultent de fusions et d'acquisitions de plus petits delphinariums, d'autres parcs à thème, parcs d'aventure ou parcs d'attractions.

En plus de posséder ou d'investir dans des delphinariums, ils possèdent une variété d'autres entreprises. Leurs portefeuilles sont investis dans les relations gouvernementales, la santé, les hôtels et la villégiature, l'immobilier, les télécommunications, les finances, les produits pharmaceutiques, la construction et le commerce de détail. Ils possèdent aussi d'autres sociétés d'aventures, de sport et de parcs aquatiques, ainsi que des entreprises touristiques qui gèrent leurs delphinariums.

Partenaires financiers et industriels

Ces delphinariums bénéficient d'un soutien financier international massif. Si quelques-uns sont indépendants et financés par le privé, la plupart sont financés par diverses institutions internationales comme les banques, les sociétés de capital privé, les groupes privés et les sociétés d'investissement.

Les sociétés d'investissement sont habituellement motivées par la maximisation des profits. Un des groupes financiers ayant investi

dans un grand delphinarium multi-établissements se vante de n'investir que dans des entreprises bien établies, avec de grandes marges de profit. D'autres sociétés financières se disent spécialistes du redressement d'actifs peu performants. Pour nombre de sociétés d'investissement, les delphinariums ne sont qu'un produit, comme n'importe quelle autre partie de leur portefeuille.

Presque tous les delphinariums étudiés mentionnent des partenaires industriels dans leurs sites Web. Les gouvernements locaux, nationaux et internationaux, les compagnies aériennes ou pétrolières, les chaînes d'hôtels, les groupes immobiliers ou de construction, les commerces de détail et d'accessoires, les sociétés touristiques et les cabinets d'architectes contribuent tous à la prospérité continue des delphinariums. Les sites Webs de nombreux delphinariums promeuvent publiquement des géants multinationaux de l'alimentation et de la boisson, des chefs et restaurateurs célèbres, de grands groupes internationaux de vente au détail et des services d'escomptes en ligne.

Les delphinariums étudiés sont souvent liés à des agences de voyages, des voyagistes, des hôtels et des stations touristiques, ainsi qu'à des groupes de médias sociaux. Plusieurs vantent leur alliance stratégique avec des grossistes internationaux et des compagnies de croisières. Certains mentionnent également des groupes de certification et des ONG, citant parfois des partenaires 'verts' pour bénéficier de ces associations. En soutenant leurs sites comme circuits de vente, en vantant leurs activités pour en augmenter l'acceptabilité sociale et publique, ces partenaires industriels tirent profit de la souffrance des dauphins.

La majorité de ceux qui investissent dans les delphinariums vantent leur responsabilité sociale d'entreprise. Cette responsabilité comprend l'élimination de la faim, l'alphabétisation, le rayonnement culturel, l'enrichissement des communautés où vivent les dauphins, et le soutien au sauvetage et au rétablissement de la faune sauvage. Pour soutenir leur soi-disant responsabilité sociale, de nombreux delphinariums ont misé sur les enfants et les programmes éducatifs, invitant les écoles privées et publiques à visiter leurs parcs, à prix réduit ou gratuitement, pour découvrir les dauphins.

Au sein des delphinariums, il y a un énorme fossé entre prôner un comportement écologique et responsable, axé sur la conservation, et garder des mammifères marins très intelligents en bassins ou en enclos aux seules fins du divertissement. La majorité des dauphins ne sont pas menacés, mais les élevages sont souvent vantés comme des projets de conservation. S'ils élèvent davantage de dauphins pour le divertissement, ils vantent aussi leurs activités de nettoyage d'océans, de sauvetage d'animaux ou de restauration d'habitats marins.

Au sein des delphinariums et de leurs partenaires, la dissonance cognitive corporative semble de mise. Malgré ces contradictions évidentes, ils ne semblent pas voir le fossé qui sépare leur principal objectif commercial et leurs activités de 'conservation'. Les clients qui veulent se divertir veulent aussi savoir que leurs activités avec les dauphins ne font pas de mal aux animaux. Les excuses toutes faites sur les bénéfices de la conservation peuvent apaiser les inquiétudes et la culpabilité associées au fait d'encourager la captivité des dauphins.

Étude de cas : Miami Seaquarium

En regardant de plus près les investisseurs et ceux qui financent les parcs à thème, on comprend l'immense intérêt économique que représente la captivité des dauphins. Miami Seaquarium (MSQ) en Floride appartient à Palace Entertainment, une société californienne qui a acquis MSQ de Wometco Enterprises en 2014. Le montant de l'achat ne fut pas divulgué, mais une source proche de Wometco l'a estimé à 30 M\$ US⁹⁸.

MSQ, qui accueille plus de 500 000 visiteurs chaque année¹⁰⁰, verse environ 2,7 M\$ US en loyer annuel à Miami-Dade County⁹⁹. Comme il n'y a pas d'information publique sur les revenus du parc, on peut calculer que si 500 000 visiteurs annuels du parc ne payaient pas plus que le prix d'entrée (47,99 \$ US), le revenu annuel du MSQ serait d'environ 24 M\$ US. En y ajoutant les autres activités à coût additionnel, la concession de stands et la vente de marchandise, le potentiel de revenu est beaucoup plus grand.

Palace Entertainment, propriétaire de MSQ, possède 22 parcs, dont la plupart sont aux États-Unis. De ces parcs, MSQ et Sea Life Park à Hawaii ont des programmes de nage et d'interaction avec les dauphins¹⁰¹, dont le prix peut s'élever à 450 \$ US¹⁰². Palace Entertainment se présente comme 'l'endroit idéal pour s'amuser en famille'. Ce géant des parcs aquatiques, des parcs à thème et des centres de loisirs familiaux aux États-Unis accueille plus de 14 millions de visiteurs par an¹⁰³.

Palace Entertainment est lui-même une filiale de Parques Reunidos, opérateur de parcs à thème de Madrid¹⁰⁴. En 2007, la société d'investissement londonienne, Candover Investments/Arle Capital, acquiert Parques Reunidos pour 1 milliard d'euros^{105,106}. En 2010, la société d'investissement trentenaire annonce qu'elle dénouera ses actifs et remettra de l'argent à ses actionnaires et investisseurs¹⁰⁷. En 2014, Arle Capital, société d'investissement privée issue de Candover Capital (qui possède Parques Reunidos) envisage d'introduire l'opérateur de parcs à thème à la bourse de Madrid, pour une valeur estimée à 2,18 G\$ US¹⁰⁶.

Parques Reunidos exploite 62 parcs en Europe, dans les Amériques, au Moyen-Orient et en Océanie¹⁰⁸. Ces parcs sont répartis en quatre principaux segments de marché : les parcs à thème, les parcs zoologiques, les parcs aquatiques et les parcs de mammifères marins. Leur mission, leurs valeurs et leurs objectifs sont d'offrir 'des moments inoubliables de divertissement à tous leurs invités, par des expériences uniques, riches, innovatrices, créatives et sécuritaires... afin d'accroître la valeur pour leurs actionnaires et investisseurs'¹⁰⁹. Ici, aucune fausse allusion à la valeur de conservation ou d'éducation, ce ne sont clairement pas les raisons d'exploiter l'un ou l'autre de ces parcs.

En 2018, le chiffre d'affaires annuel de Parques Reunidos est de 583 M €¹¹⁰. En avril 2019, l'entreprise est condamnée à une amende dérisoire de 800 € pour avoir gardé des dauphins en piscine à vagues humaine pendant plusieurs mois. La piscine, de moins de 2 m de profondeur, n'offrait pas d'ombre¹¹¹. L'écart entre la valeur de l'entreprise et cette pénalité explique une fois de plus l'incitatif économique à garder les dauphins dans de cruelles conditions. Ces minuscules amendes sont facilement absorbées dans les frais généraux.

Expansion et diversification

Comme tout commerce ou destination, le delphinarium est soumis aux aléas des goûts et tendances, et doit y adapter son modèle commercial, sinon il échoue. Il est louable d'entamer de façon claire et responsable une transition progressive du divertissement avec cétacés vers d'autres offres. Mais, développer et transformer le divertissement sans éliminer progressivement les cétacés ne fait rien pour réduire leur souffrance.

La plupart des delphinariums évalués connaissent une croissance de leur demande et sont soutenus par des investissements majeurs. D'autres ont connu de faibles ventes ou leurs activités avec les dauphins ou les cétacés ont fait l'objet d'un examen public. Comme l'attitude des consommateurs évolue, la plupart des entreprises planifient d'ajouter de nouvelles formes de divertissement, de créer de nouveaux parcs ou d'investir à l'étranger pour diversifier leur offre. De même, dans les pays qui ont adopté une législation rendant impossible tout progrès dans le « *business as usual* », on prépare l'avenir en se diversifiant.

Des sites qui ont fait l'objet d'un examen du public ont ensuite fermé leur delphinarium. Ils ont été acquis par de plus grands groupes financiers ou sociétés, et les dauphins ont été déménagés ailleurs. À leur tour, ces sociétés, incitées par de nouvelles attractions et activités sans animaux, ont fini par réaliser des bénéfices.

Pour de nombreux delphinariums, la croissance continue, avec une expansion vers d'autres continents, nécessitera de

nouveaux partenariats. Les gouvernements qui facilitent l'obtention de visas et les entreprises qui travaillent étroitement avec l'industrie des croisières ont créé un nouveau marché touristique.

Tendances du secteur

Parmi les entreprises étudiées qui possèdent des delphinariums en Europe, en Asie, dans les Amériques et au Moyen-Orient, la plupart ont ajouté à leurs installations commerciales des attractions sans animaux. C'est peut-être pour attirer davantage de clients pour des séjours plus longs ou parce que les activités avec des animaux sauvages perdent peu à peu de leur acceptabilité.

Ces nouvelles attractions incluent les parcs aquatiques, restaurants de célébrités, boîtes de nuit, spas, salons, glissades d'eau, montagnes russes, nouveaux manèges, piscines à vagues, bars et restaurants avec zones pour enfants et cinémas IMAX. Ces entreprises s'efforcent d'être plus que de simples delphinariums. Il faut souligner que les sites qui développent le divertissement sans animaux sont reconnus pour leur innovation, et remportent des prix et les éloges des voyageurs.

Si les delphinariums se sont toujours concentrés sur les activités et les spectacles de dauphins, nombre d'entre eux trouvent maintenant de nouveaux partenaires pour diversifier leur offre. Cela crée de nouvelles sources de revenus qui ne dépendent plus des animaux sauvages.

Motivation, comportement et attitude des consommateurs

Marché des delphinariums

Partout au monde, les spectacles et activités avec dauphins restent populaires et en forte demande. Selon un sondage de Protection mondiale des animauxⁱⁱⁱ, parmi les activités avec des animaux sauvages, le spectacle de dauphins est la troisième plus populaire, après la visite de zoo ou d'aquarium et l'observation en milieu naturel. 17% des répondants ont vu un spectacle de dauphins au cours des trois dernières années.

En 2019, Protection mondiale des animaux a commandé un sondage d'opinion^{iv} auprès des voyageurs américains, canadiens, britanniques, chinois, brésiliens, scandinaves et néerlandais. Nous voulions mieux comprendre les clients du marché des delphinariums dans quatre régions clés : Mexique, États-Unis, Espagne et Caraïbes. Entre les quatre, les États-Unis sont le pays qui a reçu le plus de voyageurs ayant participé à des activités avec des dauphins. 60% ont visité un delphinarium dans les quatre dernières années. La Floride, qui compte des delphinariums populaires comme Discovery Cove, SeaWorld Orlando et Miami Seaquarium, est un point chaud. Comme on pouvait s'y attendre, les États-Unis sont la destination de choix des voyageurs américains, mais aussi pour 83% des Chinois, 76% des Brésiliens et 54% des Britanniques.

Les delphinariums mexicains ont accueilli 23% des voyageurs. 18% des voyageurs canadiens et 15% des voyageurs brésiliens sont allés au Mexique pour voir des dauphins. Selon cette étude, Cancun Adventures, Dolphin Discovery Cozumel et Delfiniti Ixtapa sont les sites les plus populaires.

Les sites espagnols sont les préférés des touristes britanniques (40%), néerlandais (36%) et scandinaves (36%). Hormis cette préférence surtout européenne, 24% des voyageurs chinois ont également visité des delphinariums espagnols.

Leurs sites préférés sont Loro Parque à Tenerife, Palmitos Park dans les îles Canaries et Marineland à Mallorca.

Seuls 11% des voyageurs de ces pays ont visité un delphinarium dans les Caraïbes, avec une popularité relativement équilibrée entre les divers pays. Le plus grand segment de visiteurs (30%) vient du Canada. Dans les Caraïbes, les sites préférés sont Dolphin Cove-Ocho Rios et Dolphin Cove Montego Bay, tous deux en Jamaïque, et Atlantis Paradise Island aux Bahamas.

Il y a des différences dans les types de delphinariums des quatre marchés clés. Aux États-Unis, le type de site le plus fréquenté est le parc d'aventures aquatiques, qui offre en général une gamme d'attractions autres que les spectacles de dauphins. Dans les Caraïbes et au Mexique, la plupart des touristes visitent des sites principalement consacrés aux dauphins et qui, souvent, comptent sur les interactions comme la nage. En Espagne, les sites de type zoo sont beaucoup plus fréquentés qu'ailleurs. On mise davantage sur les spectacles de dauphins dans le cadre d'un parc zoologique : il y a moins d'interactions directes et les droits d'entrée sont moins élevés. Au Mexique et dans les Caraïbes les sites sont plus enclins à offrir des activités plus coûteuses et plus intimes avec les dauphins.

Près de la moitié des répondants ont choisi de visiter ces marchés pour faire l'expérience des dauphins. C'est particulièrement vrai pour les visiteurs chinois, américains et brésiliens.

60% des voyageurs de 12 pays ont visité un delphinarium aux États-Unis au cours des quatre dernières années.

ⁱⁱⁱ 2019, enquête mondiale en ligne, réalisée par Kantar TNS, auprès de 12 000 personnes dans 12 pays (Danemark, Allemagne, Pays-Bas, Suède, Royaume-Uni, Chine, Inde, Thaïlande, Canada, États-Unis, Australie et Brésil).

^{iv} 2019, étude de marché, réalisée par Flood, auprès de 2 800 visiteurs passés et potentiels, à un delphinarium dans cinq marchés-clés : États-Unis, Mexique, Caraïbes et Espagne. Parmi eux, 1 309 y ont visité un delphinarium dans les quatre dernières années.

Profil et motivation des visiteurs

Selon les résultats de cette étude, le visiteur typique d'un delphinarium a entre 25 et 54 ans, est allé à l'université, travaille et a des enfants.

Ce qui frappe dans l'étude c'est que plus de la moitié de tous les touristes qui visitent des delphinariums sont motivés par l'amour des dauphins. Ceci démontre que, même si la vaste majorité des visiteurs (69%) ont fréquenté l'université, il existe une nette incompréhension des besoins des dauphins et de la façon dont la captivité peut leur nuire. Le 'sourire' du dauphin (qui vient de la forme de sa mâchoire et non de l'émotion) est trompeur et contribue au mythe selon lequel le dauphin en captivité mène une vie heureuse.

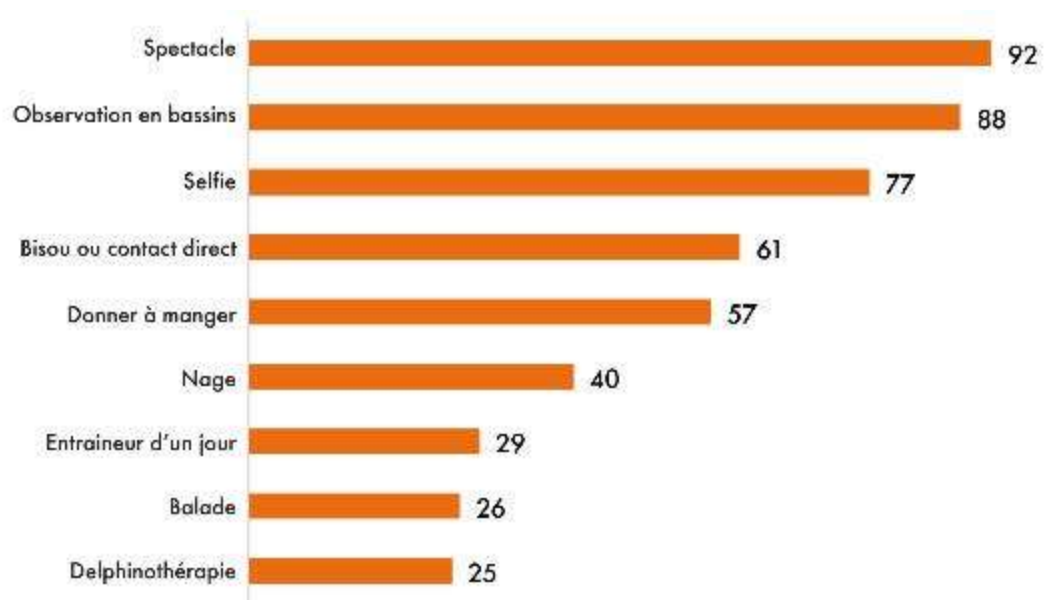
Près de la moitié des répondants croient que les delphinariums peuvent satisfaire les besoins des dauphins. On peut aussi présumer que la plupart des visiteurs y vont pendant les mois les plus chauds, attirés par la ressemblance entre un bassin et une piscine. Pourtant, tout cela occulte le fait qu'il s'agit d'un environnement stérile et d'un espace limité sous la surface de l'eau.

La deuxième raison invoquée pour visiter un delphinarium est la pression familiale ('Mes enfants voulaient y aller.'), suivie des recommandations des amis et de la famille.

Comportements

Selon cette étude, de tous les différents spectacles ou activités possibles, les spectacles de dauphins sont perçus comme les plus acceptables, suivis de l'observation de dauphins nageant dans un bassin. Pour les visiteurs, ces deux activités sont l'expérience des dauphins la plus courante : plus de 90% des visiteurs les ont vus en spectacle et 88% les ont vus nager dans un bassin.

L'interaction directe est aussi extrêmement appréciée. Trois visiteurs sur quatre ont pris des selfies, plus de la moitié en ont embrassé et nourri, et 40% ont nagé avec des dauphins. Les visiteurs au Mexique et dans les Caraïbes étaient plus enclins à participer à ces interactions directes. Un visiteur sur trois a été 'entraîneur d'un jour', tandis qu'un sur quatre a fait une balade en dauphin ou une session de delphinothérapie.



Ventilation des activités auxquelles les visiteurs ont participé dans un delphinarium (n = 1 309)

Selon l'étude, la plupart des visiteurs des parcs à dauphins ont prévu de voir des dauphins avant de réserver leurs vacances et ont choisi leur destination en conséquence. Ce n'est pas le cas du marché espagnol, où la majorité des visiteurs choisissent de participer à des activités avec les dauphins de façon spontanée.

Les voyagistes et clubs de vacances jouent un rôle important dans l'industrie. Un touriste sur quatre a visité un delphinarium parce qu'il était inclus dans son forfait ou que l'agence le lui avait suggéré. L'influence des clubs de vacances et des voyages à forfait est particulièrement forte chez les Brésiliens et les Chinois.

Bien que de nombreux visiteurs ont voyagé indépendamment et réservé leur billet directement sur le site Web du delphinarium ou à la porte d'embarquement, certains l'ont aussi acheté d'un intermédiaire. Les voyagistes et revendeurs de billets d'attractions vendent un bon nombre d'entrées aux delphinariums. On risque de sous-estimer le rôle de ce secteur, car ceux qui se disent voyageurs indépendants peuvent aussi réserver leurs billets auprès d'un intermédiaire. Attraction Tickets Direct, par exemple, est le plus grand courtier de billets d'attractions au monde, et dessert des clients allemands, britanniques, irlandais et brésiliens. La majorité de ses clients visitent des attractions en Floride où, depuis 2008, il est partenaire officiel de SeaWorld¹¹².

Attitudes et perceptions

Les delphinariums se présentent sous l'angle de l'éducation, de la recherche et de la conservation. Les visiteurs ont ainsi l'impression que la présentation de dauphins est bonne pour les dauphins sauvages, et inoffensive, voire positive, pour les dauphins captifs. Ces allégations ont été démolies à maintes reprises². Mais les visiteurs semblent ignorer que la taille et la qualité des bassins sont aux antipodes des besoins réels des dauphins. Ils semblent aussi ignorer que les dauphins servent un but principalement lucratif; sinon ils choisissent de l'ignorer pour pouvoir vivre une expérience mémorable.

Quand les visiteurs posent des questions légitimes, on s'empresse de les rassurer. Lors d'une étude pour le rapport *'The Show Can't Go On'*¹¹³, nos enquêteurs ont filmé un employé de SeaWorld San Antonio qui justifiait les marques de ratisage sur le dos d'un dauphin : «Les dauphins communiquent avec leurs dents». En effet, quand ils sont stressés ou qu'ils établissent la hiérarchie dans un nouveau groupe, c'est ainsi qu'ils communiquent l'agressivité et la domination. Mais de dire que c'est leur façon générale de communiquer est trompeur et vise surtout à justifier les problèmes d'agression au sein d'un groupe. Aussi, on

présente souvent ces dauphins comme des ambassadeurs de l'espèce pour justifier leur utilisation dans le divertissement sous prétexte de conservation.

80% des répondants disent qu'ils préféreraient voir des dauphins dans la nature s'ils le pouvaient.

C'est probablement grâce à tous ces arguments que, de toutes les activités impliquant des animaux sauvages, celles avec des dauphins captifs sont mondialement perçues comme les plus acceptables¹¹⁴. C'est ce qui ressort de notre sondage. 55% des répondants ne trouvent rien de mal à voir un spectacle de dauphins, alors que seuls 42% le pensent pour d'autres animaux. Les gens d'Asie en particulier (Thaïlande, Chine et Inde) et des Amériques (Brésil, États-Unis et Canada) voient les activités avec dauphins comme les plus acceptables.

Sans surprise, notre étude révèle que 90% des visiteurs réels et potentiels considèrent certaines formes de divertissement avec dauphins comme 'acceptables'. Or, cette acceptabilité diminue à mesure que le niveau d'interaction augmente. Ils trouvent le fait de nager avec les dauphins, de les embrasser, de les toucher, de les monter ou de se laisser traîner moins acceptable que de les prendre en selfies ou de les nourrir.

Il est clair que les visiteurs aiment et respectent les dauphins. La question n'est pas de savoir s'ils les aiment ou non, car plus de la moitié veulent voir des dauphins parce qu'ils les aiment.

En cherchant à mieux comprendre la perception des visiteurs au-delà de la simple acceptabilité, une image différente de leur expérience émerge. Près de la moitié d'entre eux pensent que la captivité peut combler les besoins des dauphins, ce qui contraste avec les 52% qui croient qu'ils souffrent physiquement et émotionnellement en captivité et les 47% qui croient qu'aucun dauphin ne ferait de numéros ou ne donnerait des tours et des bisous de son plein gré. Surtout, 80% des répondants ont dit qu'ils préféreraient voir des dauphins dans la nature s'ils le pouvaient. Enfin, un visiteur sur quatre affirme ressentir un certain malaise en voyant des dauphins en bassin et croit que tous les delphinariums devraient être fermés.

Un visiteur sur quatre affirme ressentir un certain malaise en voyant des dauphins en bassin et croit que tous les delphinariums devraient être fermés.

Rôle de l'industrie du voyage

L'industrie du voyage joue un rôle énorme dans la survie du divertissement avec des dauphins. Il y a des centaines de delphinariums dans le monde, et les agences touristiques promeuvent et vendent le divertissement avec des mammifères marins. L'industrie mondiale du voyage et de l'hôtellerie est une grande source de réservations aux delphinariums, et contribue à leur acceptabilité sociale³.

Les compagnies touristiques comme les plateformes de réservation, les agences et associations de voyage, et les voyagistes, sont tous essentiels à l'industrie des dauphins. C'est particulièrement vrai pour le Mexique, les Caraïbes, les Bahamas et les Bermudes, où nombre de touristes voyagent en bateau de croisière d'où sont souvent réservées les activités terrestres. En voulant offrir à leur clientèle des activités inoubliables et exotiques, les grands croisiéristes ont sans doute alimenté le secteur de la nage avec les dauphins.

Carnival Corporation & plc, par exemple, qui possède Carnival Cruise Line et Princess Cruises, dessert 11,5 millions de touristes par an à bord de plus de 100 navires. Elle offre 700 destinations dans le monde et, malheureusement, de nombreuses activités d'interaction avec des dauphins¹¹⁵.

De même, de nombreux voyages vendus internationalement et qui incluent des activités avec des dauphins, contribuent à propager le message biaisé que ces activités sont des expériences uniques. Souvent, elles sont proposées aux clients à divers stades de la réservation ou du voyage. Elles sont aussi incluses dans les voyages vendus par le biais de modèles de marketing coopératif. Les activités peuvent être choisies à l'avance, à la réservation d'un voyage plus générique, ou à destination, souvent par un représentant local travaillant à commission.

Pour encourager les agences de voyages à attirer un plus grand nombre de clients à ces attractions, on leur offre en général des tarifs très avantageux sur la vente de billets. Cette relation de réciprocité génère d'importants revenus, pour le voyagiste comme pour le delphinarium. Tandis que le voyagiste agit comme canal de vente et s'assure que les taux de réservation au delphinarium sont cohérents et

prévisibles, ce dernier bénéficie du pouvoir de marketing et de la légitimité d'une marque de voyages réputée.

Nous avons aussi examiné les forfaits de voyage de 31 géants du tourisme pour voir s'ils incluaient un des dix plus grands delphinariums répertoriés.

Il s'avère que deux entreprises sur trois offrent des forfaits à au moins un d'entre eux, et certains en offrent jusqu'à huit. Neuf des dix plus grands delphinariums étaient inclus dans l'offre des voyagistes étudiés.

Le seul que ces compagnies ne vendaient pas se trouve au Japon, et est associé à la cruelle pêche dirigée. Lors de cette pêche, on pousse les dauphins dans une étroite baie, près du village de Taiji, où on les sépare pour les revendre vivants aux delphinariums, les abattre pour leur viande ou comme engrais, ou on les relâche. Clairement, cette association étroite avec l'abattage et le commerce des dauphins est un peu trop inconfortable pour les voyagistes étudiés. Pourtant, plusieurs des dauphins capturés dans ces pêches peuvent aboutir dans les sites qu'ils promeuvent.

Deux entreprises sur trois offrent des forfaits à au moins un des plus grands delphinariums, et certains en offrent jusqu'à huit.

³ Par acceptabilité sociale, on entend l'acceptation accordée à une organisation ou entreprise par divers acteurs pouvant être touchés par ses activités. Contrairement au permis d'exploitation social formel requis pour exploiter une entreprise, il s'agit d'une 'licence' informelle fondée sur l'obtention ou la perte de confiance et de crédibilité.

Expedia Group figure parmi ceux qui offrent la plupart des dix plus grands delphinariums, en plus d'en offrir plusieurs autres. Un total de 32 delphinariums de divers pays sont offerts par une ou plusieurs des sociétés lui appartenant. Ainsi la vente de billets du groupe à ces sites contribue à elle seule à garder en captivité plus de 500 dauphins dans des conditions cruelles. Expedia est donc un important moteur de l'industrie.

Expédia est considéré comme un des géants mondiaux des technologies de voyage, avec un volume de ventes estimé à plus de 99 G\$ US en 2018. Son portefeuille comprend des marques de renom comme Hotels.com, Hotwire, Travelocity, Orbitz, CheapTickets et Expedia CruiseShipCenter¹¹⁶. Cette dernière n'a pas nommé les delphinariums offerts dans les différentes destinations de croisières qu'elle vend, mais nous avons répertorié 23 de ses activités impliquant des dauphins.

Onze entreprises n'ont vendu aucun des dix principaux delphinariums, bien que d'autres puissent figurer dans leurs listes de produits. Et au moins certaines d'entre elles ont élaboré des politiques progressistes qui évitent toute activité, du moins les pires, avec animaux sauvages en captivité. À cette liste de voyageurs éthiques viennent de s'ajouter Booking.com, Virgin Holidays et British Airways Holidays. En 2019, ils ont tous annoncé des politiques leur interdisant

de promouvoir les sites avec des dauphins et baleines en captivité.

Ces récentes avancées reflètent les dernières études de Bannikin Travel & Tourism sur l'industrie canadienne du voyage. Ainsi, les entreprises progressistes reconnaissent que le consommateur nord-américain délaisse les sites d'attractions fauniques. Elles ont dit vouloir rester en phase avec les tendances ou, mieux encore, rester en tête du peloton. Parmi les facteurs ayant le plus influencé leur processus décisionnel sur le bien-être animal, elles ont mentionné les preuves scientifiques de la souffrance des animaux, les changements dans les lois sur les parcs d'attractions avec animaux, le leadership interne et l'évolution de la demande.

À la liste des voyageurs progressistes **viennent de s'ajouter Booking.com, Virgin Holidays et British Airways Holidays**. En 2019, ils ont tous annoncé des politiques leur interdisant de promouvoir les sites avec des dauphins et baleines en captivité.

Solutions

La tragédie c'est que, pour la majorité des dauphins captifs, le retour à la mer ou en sanctuaire marin n'est pas une option viable. Les sanctuaires marins requièrent d'importants fonds et un accès à des sites géographiques adéquats, ce qui limite leur implantation. Le retour à la mer a connu un succès partiel, mais implique de minutieusement choisir les candidats et les emplacements.

Le Ric O'Barry's Dolphin Project et d'autres collaborent à divers projets de retour à la mer, avec des partenaires de plusieurs pays, comme le Jakarta Animal Aid Network, en Indonésie, et la Korean Animal Welfare Association, en Corée du Sud¹¹⁷⁻¹¹⁹. Les dauphins élevés en captivité ne sont pas aptes à être relâchés. La vie en milieu artificiel a restreint leur développement et leur instinct naturel. Or, il est inacceptable de poursuivre les programmes d'élevage pour maintenir ou augmenter les populations d'animaux en captivité en raison de la souffrance qu'ils impliquent. Il en va de même pour la capture de spécimens sauvages.

Comme la captivité des cétacés comporte de graves lacunes au niveau du bien-être; il est crucial de mettre fin à l'élevage et à la capture des dauphins. Seules ces mesures permettront à la génération actuelle de dauphins captifs d'être la dernière à souffrir dans de petits bassins. Il faudrait aussi mettre fin aux activités où les dauphins doivent performer ou interagir avec les humains. Elles peuvent être remplacées par des activités d'enrichissement du comportement et qui répondent davantage à leurs besoins biologiques qu'à la satisfaction des clients.

Lorsque possible, les normes de bien-être doivent être renforcées, surtout en termes de taille des bassins, de diète, de socialisation, d'aménagement et d'interdiction de reproduction. Comme les besoins des dauphins ne peuvent être pleinement satisfaits qu'à l'état sauvage, toute amélioration de leur bien-être reste un compromis et ne peut justifier le maintien et l'élevage en captivité. Toutefois, ces changements permettraient d'alléger leurs pires souffrances, à mesure que les populations captives diminuent.

Avancées positives

La demande en divertissements avec des dauphins décline peu à peu à mesure que le public et l'industrie découvrent la cruauté qu'ils comportent. Cette situation, combinée à une législation prohibitive dans un nombre croissant de pays, a poussé certains sites à prendre des mesures constructives, comme d'éliminer les spectacles et interactions, de mettre fin à l'élevage en captivité et de relâcher les animaux en sanctuaires marins.

À l'Aquarium de Vancouver, le seul dauphin à flancs blancs qui reste sera le dernier cétacé à y être exposé. Après une longue bataille juridique avec le Vancouver Park Board, qui a voté pour interdire l'importation de nouveaux cétacés sur le site, l'aquarium a signé un bail de 35 ans et réaffirmé son engagement à ne pas garder de cétacés pour l'exposition. Il se concentrera plutôt sur la conservation et la recherche¹²⁰.

L'Aquarium National de Baltimore, aux États-Unis, a cessé les spectacles en 2012¹²¹, et s'engage à transférer ses sept grands dauphins dans un sanctuaire d'ici 2020. Cette date butoir est repoussée, car il est difficile de trouver un emplacement idéal dans des régions où les changements climatiques rendent la météo de plus en plus extrême¹²². Virgin Holidays a proposé d'investir dans ce projet, en reconnaissant qu'il s'agit d'un problème où l'industrie du voyage a sa part de responsabilité. On entraîne maintenant des dauphins à s'habituer aux stimulus qu'ils sont susceptibles de vivre sous les tropiques une fois transférés. La bonne nouvelle est que l'aquarium reconnaît qu'elle doit éliminer les spectacles et transférer les dauphins en sanctuaire marin.

D'autres sites ont aussi aboli ou modifié leurs spectacles, à mesure que la critique s'est accrue et que la demande a chuté. SeaWorld a mis fin aux grands spectacles d'orques dans ses parcs¹²³. Les rencontres d'orques qui les ont remplacés sont nettement plus pédagogiques. Pourtant, ils comportent toujours des numéros comme l'échouage, la queue hors de l'eau, et les sauts avant et arrière, le tout sur une musique forte¹²⁴. Hélas, SeaWorld n'a pas encore modifié ses autres spectacles de cétacés¹²⁵, où des entraîneurs montent sur le dos des bélugas ou les poussent du pied, et où les dauphins font des acrobaties de haute voltige^{113,126}. Si l'entreprise n'élève plus d'orques depuis 2016—un pas dans la bonne direction—, elle continue d'élever des baleines et des dauphins voués à une vie de souffrance.

Heureusement, depuis août 2018, le Dolphin Marine Conservation Park (DMCP) de Coffs Harbour, en Australie, travaille avec Protection mondiale des animaux et Action for Dolphins à la création d'un sanctuaire marin pour ses dauphins. Protection mondiale des animaux finance les études de faisabilité technique, économique et de bien-être. L'étude sur le bien-être, menée par un expert en dauphins indépendant, a déjà conclu que leur bien-être serait amélioré s'ils étaient transférés à un sanctuaire marin. Si l'étude de faisabilité conclut aussi que le sanctuaire serait dans l'intérêt des animaux, le DMCP a accepté d'y transférer les dauphins. Terry Goodall, directeur général du DMCP, reconnaît le changement d'attitude du public, et que l'idée des baleines, des dauphins, des bélugas, et d'autres mammifères marins en captivité ne passe plus aujourd'hui. En mars 2019, il a annoncé qu'il ne ferait plus reproduire ses dauphins¹²⁷. Pourtant, les spectacles et les interactions directes avec le public se poursuivent.

En juin 2019, deux bélugas de Changfeng Ocean World, à Shanghai, en Chine, ont été transférés en Islande, dans le premier sanctuaire marin de cétacés au monde. Les baleines Little Grey et Little White, qui servaient à l'origine dans des spectacles et interactions directes, ont eu une lueur d'espoir lorsque Merlin Entertainments a acquis le site en 2012¹²⁸. L'entreprise, dont la politique est contre la détention de cétacés en captivité, a réduit le nombre de spectacles de bélugas avant d'y mettre totalement fin, en février 2019. Le sanctuaire, situé dans une grande baie fermée sur l'île de Heimaey, a été aménagé par le SEA LIFE Trust, en collaboration avec la Whale and Dolphin Conservation. Il leur fournira un environnement plus naturel pour le reste de leur vie¹²⁹.

De telles avancées sont de plus en plus fréquentes. Il est clair que les entreprises qui profitent du divertissement avec des dauphins et autres cétacés doivent entamer de grands

changements et être tenues responsables du bien-être des animaux sous leurs soins.

Avenir des delphinariums sans dauphins

Améliorer les conditions de vie des dauphins et faire en sorte qu'ils soient la dernière génération à vivre dans les parcs d'attractions n'est qu'une partie de la solution. Les delphinariums qui ont investi dans leurs infrastructures doivent être incités à offrir d'autres activités n'impliquant aucune souffrance animale, tout en étant rentables et divertissantes. Certaines entreprises seront plus touchées que d'autres. Nous avons visité un grand nombre de parcs à thème où le delphinarium n'était qu'une activité parmi tant d'autres. Pour ces entreprises, il serait relativement facile d'abandonner totalement la captivité des dauphins.

D'autres sites qui dépendent davantage des dauphins peuvent aussi s'en sortir. Comme la surveillance des cétacés captifs s'est accrue, certains sites tentent déjà d'assurer leur avenir en se diversifiant. Selon cette étude, 65% des sites offrent des activités qui n'impliquent pas de dauphins ni d'autres cétacés.

Depuis que le Canada a adopté une loi interdisant la capture et la reproduction des cétacés, Marineland en Ontario a annoncé l'ouverture du Polar Splash¹³⁰, un parc de 6 M\$CA sur le thème de l'Arctique. Conçu pour plaire aux familles, il permettra de retenir la clientèle à mesure que ses 50 bélugas vieillissent et meurent sans être remplacés.

Les entreprises avisées savent que pour survivre, elles doivent se diversifier et abandonner les activités avec des cétacés. Ces mesures sont bonnes si elles sont élaborées de façon responsable, en tenant compte du bien-être des animaux qui restent.



Diversification : Les glissades d'eau et autres attractions sans cétaqués de ce site sont un pas vers l'éventuel remplacement des activités avec les dauphins, si elles sont élaborées de façon responsable, en tenant compte du bien-être des animaux qui restent.

Pouvoir citoyen et responsabilités de l'industrie du voyage

D'après notre sondage, les gens visitent les delphinariums parce qu'ils aiment les dauphins, mais ignorent combien ils souffrent en captivité. Après avoir compris cette souffrance, près de la moitié des répondants (48%) étaient plus enclins à penser que ces sites doivent être fermés.

Le public a le pouvoir de faire cesser l'exploitation des dauphins de plusieurs manières. Le consommateur peut faire une énorme différence en n'achetant plus de billets et en disant aux voyageurs qu'il désapprouve leur participation à l'industrie des dauphins en captivité, surtout dans les médias sociaux. En faisant chuter les ventes de billets, on réduit l'avantage économique lié à l'élevage et la capture d'autres dauphins, et du même coup le nombre de dauphins voués à une vie de captivité.

Certains voyageurs reconnaissent que la demande d'activités avec des dauphins en **captivité est à la baisse, alors que d'autres** prétendent que la demande se maintient. **C'est** sans doute parce que les clients ne sont pas **conscients de la cruauté qu'ils appuient. C'est en partie l'effet de la désinformation, et des messages véhiculés par l'industrie du divertissement et par ses partenaires de l'industrie du voyage. Or, à mesure qu'on exposera la vérité derrière le sourire du dauphin et l'industrie du divertissement avec les dauphins, leur popularité diminuera.**

Quand l'industrie du voyage prétend simplement répondre à la demande du consommateur en lui vendant des billets, elle déforme la situation et rejette la responsabilité sur le consommateur. En fait, c'est l'industrie du voyage qui crée cette demande, à bien des égards. Quand des voyagistes de renom vantent les parcs à thème et décrivent leurs activités comme des expériences familiales magiques, ils envoient au public le message trompeur que ces attractions sont acceptables.

En s'associant avec des parcs à thème, les voyagistes leur transfèrent leur crédibilité et leur acceptabilité sociale. Ils devraient reconnaître leur rôle dans la satisfaction de la demande des consommateurs, mais aussi dans la création de cette demande. Tandis que les parcs à thème tentent de préparer leur avenir en s'ajustant aux changements de tendances, les voyagistes doivent être plus proactifs. Pour le bien des dauphins et des cétacés qui croupissent en captivité, ils ne peuvent se permettre d'attendre que la tendance change tout en continuant de promouvoir les delphinariums.

Nous saluons les entreprises qui, comme Booking.com, Virgin Holidays et British Airways Holidays, se sont déjà dissociées des sites d'attractions où les cétacés vivent en captivité. En prenant fermement position contre cette cruauté, elles ont montré à la fois à l'industrie du voyage et au public qu'il est inacceptable de garder des dauphins et des baleines en captivité pour le divertissement.

Par ailleurs, il arrive que l'industrie du voyage s'engage à 'faire mieux' pour le bien-être des animaux, sans forcément le mettre en pratique. C'est particulièrement important pour les voyagistes non traditionnels comme TripAdvisor. Bien qu'il se soit officiellement engagé à cesser de vendre des billets pour des sites où il y a de la cruauté envers la faune en 2016¹³¹, dans les faits, il tire toujours profit de cette cruauté.

En août 2019, par exemple, TripAdvisor vendait encore sur ses sites Web des billets pour le Safari World à Bangkok,

malgré le fait que le parc offre une interaction directe avec la faune, en violation de sa promesse de 2016. On peut y nourrir les tigreaux, toucher et faire des selfies avec les orangs-outans, et regarder des spectacles d'éléphants, de dauphins ou de boxe d'orangs-outans¹³². TripAdvisor vend aussi des entrées au Namuang Safari Park, en Thaïlande, où l'on peut monter à dos d'éléphant, assister à des spectacles et nourrir des tigreaux, malgré la note de 53% (terrible) qu'il obtient de la part des visiteurs, qui ont également laissé d'innombrables critiques négatives sur la maltraitance et la cruauté dont ils ont été témoins¹³³. TripAdvisor vend aussi des entrées au zoo d'Amneville, en France, et lui a même remis un 'Certificat d'excellence' malgré son brutal spectacle de tigre¹³⁴.

Quand des entreprises comme TripAdvisor interdisent publiquement la vente d'attractions cruelles ou inhumaines pour se faire du capital médiatique¹³⁵, elles doivent le mettre en pratique. Elles ne doivent pas briser leur promesse pour tirer profit de l'exploitation de la faune.

Les voyagistes les plus responsables *s'engagent* à interdire le divertissement avec des dauphins, et à *mettre en œuvre* ces interdictions de façon proactive et efficace. Sur cette base, Protection mondiale des animaux exhorte les voyagistes à développer et à mettre en œuvre des politiques les engageant à promouvoir des solutions responsables. La collaboration entre l'Alliance mondiale des cétacés (WCA) et Virgin Holidays en est un bel exemple. Ce partenariat s'est engagé à devenir le premier grand voyagiste à appliquer les meilleures pratiques dans l'observation des baleines sauvages et des dauphins. Il fera ainsi appliquer les directives de la WCA pour que le bien-être des cétacés passe toujours en premier¹³⁶.

Les voyagistes devraient reconnaître leur rôle dans la satisfaction de la demande des consommateurs, mais aussi dans la création de cette demande.

Safari World
 3,155 Reviews #58 of 645 things to do in Bangkok Features Animals Nature & Parks, Zoos & Aquariums, Outdoor Activities
 09 Panyaintra Road | Samwatawank, Klongsamwa, Bangkok 10510, Thailand

Book in Advance

Safari world and Marine park with lunch in Bangkok From **THB 1,345.37*** [More Info](#)
 ATTRACTION TICKETS

Bangkok Safari world and Marine park day tour with round trip pick up from... From **THB 1,450.00*** [More Info](#)
 NATURE & WILDLIFE

Safari World and Marine Park with Lunch along with Pick up and Drop Off From **THB 1,450.00*** [More Info](#)
 KID FRIENDLY TOURS & ACTIVITIES

© All photos (5,243)

Promesses creuses : En 2016, **TripAdvisor s’est engagé à ne plus promouvoir** de sites aux pratiques cruelles, pourtant en août 2019 on pouvait encore acheter des billets pour Safari World à Bangkok sur son site.

Alternatives responsables pour les voyageurs

Nous avons noté plus tôt que 80% des visiteurs actuels et potentiels préféreraient voir des dauphins dans la nature. En principe, l’observation des dauphins dans la mer est plus éthique qu’en captivité, si elle est gérée et mise en œuvre de manière responsable et adéquate. Dans la mer, le dauphin est totalement libre, il est dans son habitat naturel et peut exprimer son comportement naturel, comme chasser, chercher sa nourriture, se reposer, jouer et voyager.

L’excursion d’observation des dauphins peut être valorisante et projeter une image de conservation de façon beaucoup plus convaincante. Mais, certains voyagistes irresponsables peuvent beaucoup stresser et même blesser les dauphins sauvages. Ils peuvent être trop nombreux, s’en approcher de

trop près, aller trop vite ou ne pas expliquer aux visiteurs le comportement à adopter.

De même, la nage avec les dauphins sauvages devrait être évitée. Au minimum, elle doit être gérée avec soin pour empêcher les nageurs de s’approcher des dauphins ou de faire quoi que ce soit qui puisse les déranger ou leur nuire. Tout contact direct, comme toucher un dauphin est inacceptable, qu’il soit en captivité ou à l’état sauvage.

Pour trouver des activités éthiques avec les dauphins sauvages, il est crucial de choisir des opérateurs qui suivent des directives strictes ou qui sont accrédités ou certifiés par des organismes professionnels axés sur le bien-être des dauphins. Les organismes suivants offrent aux voyageurs des directives et des processus d’accréditation ou de certification qui assurent des pratiques responsables. La liste suivante n’est pas exhaustive, mais donne un bon survol :

Organisation

Lien

Accord sur la Conservation des Cétacés de la mer Noire, de la Méditerranée et de la zone Atlantique Adjacente (ACCOBAMS)

accobams.org/conservations-action/cetacean-watching/

Be Whale Wise

bewhalewise.org

Association pour la Conservation des Baleines et des Dauphins (WDCS)

whales.org/our-4-goals/create-healthy-seas/whale-watching/

World Cetacean Alliance (WCA)

worldcetaceanalliance.org/certification/global-guidelines/
et whaleheritagesites.org

Le projet de la WCA, qui vise à développer des sites de patrimoine baleinier, présente un intérêt particulier. L'accréditation sera accordée en fonction de la destination plutôt que de l'opérateur. Il sera donc beaucoup plus facile pour le voyageur de choisir des activités responsables à chaque site de patrimoine baleinier. Pour les régions et pays qui acquièrent l'accréditation, elle constituera probablement un outil de marketing touristique intéressant. Elle sera également utile pour travailler avec les grands voyagistes, qui se doivent de connaître les produits responsables du tourisme faunique dans les diverses destinations.

Conclusion

Ce rapport présente l'envergure et la rentabilité de l'industrie multimilliardaire du divertissement avec les dauphins. Il met la lumière sur ses liens avec l'industrie de l'investissement et sur la souffrance de plus de 3000 dauphins dont le travail génère d'immenses profits.

Les touristes voient toujours les spectacles de dauphins comme des produits touristiques très acceptables. C'est attribuable à la désinformation de l'industrie sur la conservation et le bien-être, à l'image joyeuse et axée sur la famille et au 'sourire' du dauphin, qu'on interprète mal. On commence à percevoir que la tendance se renverse, car de plus en plus de gens et d'entreprises évitent ces attractions.

À elle seule, l'amélioration progressive du bien-être des dauphins ne suffira pas. La question de l'espace et de l'environnement artificiel, sans aucun élément naturel, est si fondamentale qu'une solution fondée sur le maintien du statu quo est inacceptable. Il ne doit pas y avoir d'autre génération de dauphins en captivité.

Pour protéger le bien-être des cétacés à long terme, l'étape la plus importante est de mettre fin à l'élevage en captivité et à la capture sauvage. L'interdiction gouvernementale de détenir, d'élever et de vendre des cétacés captifs, et un changement dans l'industrie du voyage sont tous deux essentiels. C'est particulièrement vrai dans les cas où la réglementation est absente ou systématiquement déficiente.

Plutôt que de retirer les delphinariums de leur offre, les voyageurs peuvent suggérer de soutenir les efforts visant à éliminer progressivement ces dauphins, en demandant à leurs fournisseurs de s'engager à ne plus en élever ou en importer. L'idée est intéressante en principe, mais en pratique, nous croyons que si elle avait pu être réalisée, elle l'aurait déjà été. Les voyageurs qui ont choisi de se dissocier de la captivité des dauphins l'ont fait en raison d'absence de progrès dans l'industrie du divertissement et du nombre croissant de preuves scientifiques suggérant que les cétacés

en captivité vivent dans de piètres conditions. Le voyageur qui demande à un site de cesser d'élever des animaux en captivité ou d'en importer, mais qui continue à lui fournir des touristes est futile. C'est comme lui demander d'abandonner son modèle d'affaires, sans mettre la pression économique qui le forcera à adopter un nouveau modèle. Il lui envoie des messages contradictoires sans l'inciter à mettre fin à l'élevage ou à la capture.

On ne saurait trop insister sur le fait que chaque billet vendu par un organisme de voyage et acheté par le consommateur contribue à la souffrance des dauphins. Chaque billet encourage les sites à élever et capturer plus de dauphins, et chaque dauphin élevé représente de 20 à 30 autres années de souffrance individuelle, sinon plus. Comme toute entreprise, l'industrie des dauphins est fondée sur l'offre et la demande.

Il est donc essentiel de faire chuter l'offre, l'approbation et l'acceptabilité sociales de ces sites via leur association avec les voyageurs, les hôtels de luxe et les compagnies de croisières de renom bien établies. Pour leur part, les voyageurs doivent cesser d'offrir des activités avec des dauphins, ce qui contribue à les rendre acceptables auprès du public. Le public ignore encore largement la cruauté associée au divertissement avec des dauphins et les tactiques utilisées pour leurrer. À la publication de ce rapport, les voyageurs ont été mis en garde, et ceux qui continuent de vendre ces divertissements cruels le font délibérément.

Et surtout, d'après notre sondage, les gens viennent voir des dauphins parce qu'ils les aiment, mais ignorent généralement combien ils souffrent en captivité. Après avoir compris cette souffrance, près de la moitié des répondants (48%) étaient plus enclins à penser que les sites doivent être fermés. Le consommateur a le pouvoir de faire cesser l'exploitation des dauphins : il suffit de ne plus acheter de billets ou de vacances des voyageurs qui les vendent.

Certains voyagistes reconnaissent que la demande d'activités avec des dauphins en captivité est à la **baisse, alors que d'autres prétendent que la demande se maintient. C'est sans doute parce que les clients ne sont pas conscients de la cruauté qu'ils appuient. C'est en partie l'effet de la désinformation, et des messages véhiculés par l'industrie du divertissement et par ses partenaires de l'industrie du voyage. Or, à mesure qu'on exposera la vérité derrière le sourire du dauphin et l'industrie du divertissement avec les dauphins, leur popularité diminuera.**

Malheureusement, il y a peu options pour les dauphins captifs, mais on peut apporter certaines améliorations sur place, en troquant l'interaction directe pour de vraies pratiques d'élevage axées sur leur bien-être. Certains dauphins peuvent être placés dans les sanctuaires marins existants ou en voie d'aménagement, et d'autres, dans des cas bien étudiés, peuvent être relâchés dans la nature. Mais en définitive, il faut que les choses changent pour que la génération actuelle de dauphins en captivité soit la dernière à souffrir.

Les voyagistes ont la responsabilité d'examiner leur offre et de la modifier au nom du consommateur inconscient. De leur côté, les consommateurs doivent s'engager à bien regarder derrière le sourire du dauphin pour mieux comprendre ses besoins et réaliser que la captivité ne peut y répondre.

La meilleure façon de faire l'expérience des dauphins c'est d'aller les observer dans la mer. On peut le faire par l'intermédiaire d'un opérateur accrédité par l'Alliance mondiale des cétacés, ou d'une organisation similaire axée sur leur bien-être. C'est ainsi qu'on pourra s'assurer que les touristes et les dauphins ne se nuisent pas mutuellement, et que le public voie ces animaux pour ce qu'ils sont : des animaux sauvages et non des amuseurs.

Remerciements

Ce rapport n'a été possible que grâce au dévouement d'un grand nombre de collaborateurs. Les auteurs, Jan Schmidt-Burbach et Lindsay Hartley-Backhouse, tiennent à remercier (par ordre alphabétique) Karin Bilo, Jade Cooper-Clark, Julia Engqvist, Rochelle Flood, Mauricio Forlani, Elodie Guillon, Elizabeth Hogan, Jessica Hunt, Irem Kocaoglu, Melissa Matlow, Ayaka Matsuya-Seres, Deby Novitariani, Abbie Parker, Ben Pearson, William Slattery, Daria Solovyeva, Somsak Soonthornawaphat, Amy Squires, Nick Stewart, Carolina Trivino Lozano, Chiara Vitali et Hiromi Yamamura, des bureaux de Protection mondiale des animaux ou des bureaux de recherche externes pour leur temps consacré à visiter les delphinariums et à la recherche documentaire [ainsi qu'Alexie Doucet pour la traduction du rapport en français].

Annexe 1

Delphinariums et nombre de dauphins répertoriés au cours de cette étude. Ce tableau exclut les données des tiers, comme celles sur les sites des cétacés de l'Alliance des cétacés de Chine⁸⁸. Ces chiffres peuvent avoir légèrement changé depuis notre recherche, en raison des naissances et des décès parmi les populations.

Nom du site	Nom local	Pays	Ville	Total des dauphins sans les orques
Mar del Plata Aquarium		Argentine	Buenos Aires	9
Mundo Marino		Argentine	San Clemente del Tuyú	13
Dolphin Marine Magic		Australie	Coffs Harbour	5
Sea World		Australie	Gold Coast	32
Atlantis Paradise Island		Bahamas	Nassau	44
Balmoral Island		Bahamas	Nassau	10
Dolphin Encounters		Bahamas	Nassau	26
Dolphin Experience		Bahamas	Freeport	14
Dolphin Park, Bahrain		Bahrain	Bahrain	2
Boudewijn Seapark		Belgique	Bruges	8
Dolphin Quest Bermuda		Bermudes	Ireland Island	10
Dolphin Discovery Tortola		Iles Vierges britanniques	Road Town, Tortola	15
Festa Dolphinarium Varna		Bulgarie	Varna	5
Marineland Canada		Canada	Niagara Falls	5
Vancouver Aquarium		Canada	Vancouver	1
Fuyang Marine Culture and Technology Museum	阜阳海洋馆	Chine	Anhui, Fuyang	2
Hefei Polar Ocean World	合肥汉海极地海洋世界	Chine	Anhui, Hefei	4
Beijing Aquarium	北京海洋馆	Chine	Beijing	5
Chongqing Leheledu theme park	重庆乐和乐都主题公园	Chine	Chongqing	6
Chongqing Hanhai polar ocean world	重庆汉海极地海洋公园	Chine	Chongqing	
Tianzhushan Happy Ocean World	天柱山欢乐海洋大世界	Chine	Fujian, Zhangzhou	

Nom du site	Nom local	Pays	Ville	Total des dauphins sans les orques
Luoyuan Bay SeaWorld	罗源湾海洋世界	Chine	Fujian, Fuzhou	2
Wuyishan polar Ocean Park	武夷山极地海洋公园	Chine	Fujian, Wuyishan	22
Xiamen Underwater World	厦门海底世界	Chine	Fujian, Xiamen	4
Dongguan Xiangshi Zoo	东莞香市动物园	China	Guangdong, Dongguan	3
Guangzhou Ocean World	广州海洋馆	Chine	Guangdong, Guangzhou	3
Xiaomeisha Sea World	小梅沙海洋世界	Chine	Guangdong, Shenzhen	4
Shenzhen Wild-life Zoo	深圳野生动物园	Chine	Guangdong, Shenzhen	8
Chimelong Ocean Kingdom	珠海长隆海洋王国	Chine	Guangdong, Zhuhai	8
Nanning Zoo	南宁动物园	Chine	Guangxi, Nanning	5
Colorful Guizhou City Polar Ocean World	多彩贵州城极地海洋世界	Chine	Guizhou, Guiyang	32
Zunyi zoo	遵义海洋馆	Chine	Guizhou, Zunyi	4
Wanning Boundary Dolphin Island	分界洲	Chine	Hainan, Sanya	6
Atlantis Sanya	三亚亚特兰蒂斯水世界乐园	Chine	Hainan, Sanya	4
Ocean Park	中赫海豚湾海洋公园	Chine	Henan, Luoyang	16
Xinao Underwater World	新澳海底世界	Chine	Hebei, Qinhuangdao	10
Lertao Ocean Kingdom	乐岛海洋王国	Chine	Hebei, Qinhuangdao	4
Shijiazhuang Zoo Aquarium	石家庄动物园水族馆	Chine	Hebei, Shijiazhuang	2
Saintland Sea World	秦皇岛圣蓝海洋公园	Chine	Hebei, Shijiazhuang	6

Nom du site	Nom local	Pays	Ville	Total des dauphins sans les orques
Poseidon Kingdom	哈尔滨波塞冬海洋王国	Chine	Heilongjiang, Haerbin	4
Kaifeng Dong Jing Polar Aquarium	开封东京极地海洋馆	Chine	Henan, Kaifeng	4
Zhengzhou Aquarium	郑州海洋馆	Chine	Henan, Zhengzhou	6
Wuhan Haichang polar Ocean World	武汉海昌极地海洋世界	Chine	Hubei, Wuhai	4
Changsha Sea World	长沙海底世界	Chine	Hunan, Changsha	6
Nanjing Underwater World	南京海底世界	Chine	Jiangsu, Nanjing	2
Dafeng Port Ocean World	大丰港海洋世界	Chine	Jiangsu, Yancheng	2
Nanchang Wanda Theme Park	南昌万达海洋乐园	Chine	Jiangxi, Nanchang	10
Nanchang Ocean Park	南昌海洋公园	Chine	Jiangxi, Nanchang	5
Dalian Sun Asia Ocean World And Polar World	大连圣亚海洋世界	China	Liaoning, Dalian	10
Dalian Laohutan Ocean Park	大连老虎滩海洋公园	Chine	Liaoning, Dalian	6
Fushun Royal Ocean World	抚顺皇家海洋主题乐园	Chine	Liaoning, Fushun	26
Xining Ocean Park	新华联国际旅游城嬉水乐园	Chine	Qinghai, Xining	2
Quancheng Ocean Polar world	泉城海洋极地世界	Chine	Shandong, Jinan	8
Linyi Ocean Kingdom	临沂极地海洋世界	Chine	Shandong, Linyi	2
Ocean Aquarium of Penglai	蓬莱海洋水族馆	Chine	Shandong, Penglai	10
Qingdao Haichang Polar Ocean World	青岛海昌极地海洋世界	Chine	ShanDong, Qingdao	9
Xixiakou Wildlife Park	西霞口野生动物园	Chine	Shandong, Weihai	6
Weihai Shenyou Ocean World	威海神游海洋世界	Chine	Shandong, Weihai	2
Qujiang Ocean World	曲江海洋世界	Chine	Shannxi, Xian	8

Nom du site	Nom local	Pays	Ville	Total des dauphins sans les orques
Chengdu Haichang Polar Ocean Park	成都海昌极地海洋世界	Chine	Sichuan, Chengdu	17
Tianjin Haichang Polar World	天津海昌极地海洋世界	Chine	Tianjin	12
Hangzhou Polar Ocean World	杭州极地海洋世界	Chine	Zhejiang, Hangzhou	17
Ningbo Sea World	宁波海洋世界	Chine	Zhejiang, Ningbo	2
Suzhou Ocean Aquarium	苏州海洋馆	Chine	Zhejiang, Suzhou	2
Taizhou Ocean World	台州海洋世界	Chine	Zhejiang, Taizhou	3
Dalian Beluga coffee	大连鲸咖啡	Chine	Liaoning, Dalian	4
Ocean Park Hong Kong		Chine	Hong Kong	8
Nanchang Zoo	南昌动物园	Chine	Jingxi, Nanchang	2
Acuario Rodadero		Colombie	Santa Marta, Magdalena	5
Oceanario Islas del Rosario		Colombie	Cartagena	6
Acuario de Baconao		Cuba	Santiago de Cuba	2
Acuario Cayo Naranjo		Cuba	Holguin	11
Acuario Nacional de Cuba		Cuba	La Havane	6
Delfinario Cayo Guillermo		Cuba	Morón	6
Delfinario Cayo Largo		Cuba	Isla de la Juventud	3
Delfinario Cayo Santa Maria		Cuba	Province Villa Clara	21
Delfinario Cienfuegos		Cuba	Cienfuegos	7
Delfinario Varadero		Cuba	Varadero	14
Rancho Cangrejo Dolphinarium		Cuba	Varadero	9
Cayo Blanco Dolphinarium		Cuba	Cayo Blanco	2

Nom du site	Nom local	Pays	Ville	Total des dauphins sans les orques
Dolphin Academy Curaçao		Curaçao	Willemstad	22
Curaçao Therapy & Research Center		Curaçao	Willemstad	5
Ocean World Adventure Park, Puerto Plata		République dominicaine	Punta Cana	3
Dolphin Discovery, Punta Cana		République dominicaine	Punta Cana	10
Dolphin Explorer		République dominicaine	Punta Cana	32
Dolphin Island Park		République dominicaine	Punta Cana	15
Manati Park		République dominicaine	Punta Cana	3
Dolphin World Egypt		Égypte	Makadi Bay, Hurghada	4
Dolphina Hurghada		Égypte	Hurghada	4
Marineland Antibes		France	Antibes	11
Parc Astérix		France	Plailly	8
Planète Sauvage		France	Port-Saint-Père	8
Moorea		Polynésie française	Tiahura, Moorea	3
Batumi Dolphinarium		Géorgie	Batoumi	12
Nürnberg Tiergarten		Allemagne	Nürnberg	7
Zoo Duisburg		Allemagne	Duisburg	8
Dolphin Cove Grand Cayman		Grand Cayman	West Bay	6
Dolphin Discovery Grand Cayman		Grand Cayman	Grand Cayman	14
Attica Zoological Park		Grèce	Spata	7
Roatán Institute for Marine Sciences		Honduras	Roatan (Sandy Bay)	7

Nom du site	Nom local	Pays	Ville	Total des dauphins sans les orques
The Hotel, Lovina		Indonésie	Lovina	5
Dolphin Lodge Bali		Indonésie	Sanur	9
Gelanggang Samudra - Ocean Dream		Indonésie	Jakarta	4
Bidadari Island / Pulau Bidadari		Indonésie	Jakarta	2
Wersut Seguni Indonesia (WSI) - Pantai Cahaya		Indonésie	Sendang Sekucing	8
Millad, Dolphin Park, Tehran		Iran	Téhéran	2
Kish Dolphin Park		Iran	Téhéran	5
Tabriz Dolphinarium		Iran	Tabriz	4
Dolphin Reef Eilat		Israël	Eilat	8
Acquario di Genova		Italie	Gênes	10
Oltremare		Italie	Riccione	10
Zoomarine Italy		Italie	Rome	8
Dolphin Cove Montego Bay		Jamaïque	Montego Bay	4
Dolphin Cove Ochos Rios		Jamaïque	Ocho rios	5
Moon Palace Jamaica Grande		Jamaïque	Ocho rios	10
Dolphin Discovery - Dolphin Cove Puerto Seco Beach		Jamaïque	Saint Ann	4
Adventure World Shirahama		Japon	Nishimuro, Wakayama	35
Amakusa Pearl Center "Sea Donut"		Japon	Amakusa, Kumamoto	5
Aqua World Oarai		Japon	Higashi Ibaraki, Ibaraki (Oaraicho)	5
Asamushi Aquarium		Japon	Aomori, Aomori	9
Awashima Marine Park		Japon	Numazu, Shizuoka	3
Dolphin Base		Japon	Higashimuro, Wakayama (Tajjicho)	10

Nom du site	Nom local	Pays	Ville	Total des dauphins sans les orques
Dolphin Fantasy Ishigaki		Japon	Ishigaki, Okinawa	5
Dolphin Fantasy Ito		Japon	Ito, Shizuoka	5
Dolphin Farm Awaji Janohire		Japon	Minami Awaji, Hyogo	5
Echizen Matsushima Aquarium		Japon	Sakai, Fukui	6
Shin Enoshima Aquarium		Japon	Fujisawa, Kanagawa	12
Epson Maxell Aqua Park Shinagawa		Japon	Minato-ku, Tokyo	6
Ise (Futami) Sea Paradise		Japon	Ise, Mie	2
Hakkeijima Sea Paradise		Japon	Yokohama, Kanagawa	27
Hotel Dolphin Resort		Japon	Taiji, Wakayama	6
Iruka Park Iki		Japon	Ikishi, Nagasaki	5
Ise-shima Marine Leisure (Dolphin Island)		Japon	Toba and Shima, Mie	3
Izu-Mito Sea Paradise		Japon	Numazu, Shizuoka	9
Japanese Dolphin Center		Japon	Sanuki, Kagawa	5
Joetsu Municipal Aquarium "Umigatari"		Japon	Joetsu, Niigata	4
Io-world Kagoshima City Aquarium		Japon	Kagoshima, Kagoshima	9
Kamogawa Sea World		Japon	Chiba	23
Keikyou Aburatsubo Marine Park		Japon	Miura, Kanagawa	10
Kinosaki Marine World		Japon	Toyooka, Hyogo	19
Kujukushima Aquarium "Umi-Kirara"		Japon	Sasebo, Nagasaki	2
Kyoto Aquarium		Japon	Kyoto, Kyoto	6
Marine World Uminonakamichi		Japon	Fukuoka, Fukuoka	18

Nom du site	Nom local	Pays	Ville	Total des dauphins sans les orques
Minamichita Beach Land		Japon	Chita, Aichi	15
Misaki Amusement Park		Japon	Osaka	9
Muroto Dolphin Center		Japon	Muroto, Kouchi	4
New Yashima Aquarium		Japon	Takamatsu, Kagawa	3
Niigata City Aquarium		Japon	Niigata, Niigata	7
Noboribetsu Marine Park Nixe		Japon	Noboribetsu, Hokkaido	8
Notojima Aquarium		Japon	Nanao, Ishikawa	15
Oita Marine Palace "Umitamago"		Japon	Ohita, Ohita	6
Ocean Expo Park "Oki-chan Theater" (and/at Okinawa Churaumi Aquarium)		Japon	Okinawa	18
Okinawa Marine Research Center		Japon	Okinawa	13
Osaka Kaiyukan Aquarium		Japon	Osaka	6
Otaru Aquarium		Japon	Otaru, Hokkaido	5
Port of Nagoya Aquarium		Japon	Nagoya, Aichi	19
Sendai Umino-Mori Aquarium		Japon	Sendai, Miyagi	8
Shibushiwan Daikoku Dolphin Land		Japon	Miyazaki	9
Shimoda Floating Kaichu Aquarium		Japon	Shimoda, Shizuoka	8
Shimonoseki Municipal Aquarium "Kaikyo-kan"		Japon	Shimonoseki, Yamaguchi	7
Shinagawa Aquarium		Japon	Shinagawa, Tokyo	5
Suma Aqualife Park		Japon	Kobe, Hyogo	9
Taiji Whale Museum		Japon	Wakayama	35
TWM, Shimoda Dolphin Beach		Japon	Shimoda, Shizuoka	4

Nom du site	Nom local	Pays	Ville	Total des dauphins sans les orques
Dolphin Discovery Costa Maya		Mexique	Quintana Roo	4
Dolphin Discovery Cozumel		Mexique	Quintana Roo	9
Dolphin Discovery Dreams		Mexique	Quintana Roo	5
Dolphin Discovery Riviera Maya		Mexique	Quintana Roo	6
Dolphin Discovery Tulum-Akumal		Mexique	Quintana Roo	4
Dolphin Discovery Playa Del Carmen		Mexique	Quintana Roo	3
Dolphinaris Barcelo		Mexique	Quintana Roo	5
Dolphinaris Cancun		Mexique	Quintana Roo	13
Dolphinaris Cozumel		Mexique	Quintana Roo	9
Dolphinaris Riviera Maya Park		Mexique	Quintana Roo	9
Dolphinaris Tulum		Mexique	Quintana Roo	5
Dolphin Discovery in Cancun- Isla Mujeres		Mexique	Cancun	24
Aquaventuras Park		Mexique	Puerto Vallarta	5
Agadir Dolphin World		Maroc	Agadir	5
Dolfinarium Harderwijk		Pays-Bas	Harderwijk	28
Rungnan Dolphinarium		Corée du Nord	Pyongyang	6
Karachi Dolphin Park ^{vi}		Pakistan	Karachi	2
Lahore Dolphin Show		Pakistan	Lahore	4
Dolphins Pacific		Palaos	Ngeruktabel	7
Zoológico de Quistococha		Pérou	Iquitos	1
Ocean Adventure		Philippines	Subic Bay	12
Jardim Zoológico De Lisboa		Portugal	Lisbonne	6
Zoomarine Algarve		Portugal	Albufeira	26

Nom du site	Nom local	Pays	Ville	Total des dauphins sans les orques
Primorsky / Primorye Oceanarium Scientific and Educational Complex	Приморский океанариум Научно-образовательный комплекс	Russie	Vladivostok	6
Dolphinarium Kislovodsk	Дельфин-КМВ	Russie	Kislovodsk	2
Aqua World	Аквамир Небугский дельфинарий	Russie	Nebug	3
Yeisk Dolphinarium	Ейский дельфинарий	Russie	Yeisk	2
Rostov Dolphinarium	Ростовский дельфинарий	Russie	Rostov-sur-le-Don	2
Karadag Dolphinarium	Карадагский дельфинарий	Russie	Feodossia	2
Dolphins country / Sevastopol Dolphinarium Artbuhte	Страна дельфиния, Севастопольский дельфинарий	Russie	Sébastopol	2
Evpatoria Dolphinarium	Евпаторийский дельфинарий	Russie	Eupatoria	4
Dolphinarium Koktebel	Дельфинарий Коктебель	Russie	Koktebel	6
Nemo Alushta		Russie	Alouchta	5
Nemo Feodosia		Russie	Feodossia	4
Partenit Dolphinarium	Дельфинарий в Партените	Russie	Alouchta	5
Atlantis	Атлантида	Russie	Nijny Novgorod	5
Novorossiysky Dolphinarium Sea Life	Новороссийский дельфинарий	Russie	Novorossiisk	4
Cabardinca Dolphinarium	Дельфинарий в Кабардинке	Russie	Cabardinca	2
Fakieh Aquarium		Arabie Saoudite	Djeddah	5
Sentosa Resort - Dolphin Island		Singapour	Singapour	26
uShaka Marine World		Afrique du Sud	Durban	10
Geoje Sea World		Corée du Sud	Geoje	10
Hanhwa Aqua Planet Jeju		Corée du Sud	Jeju	4

Nom du site	Nom local	Pays	Ville	Total des dauphins sans les orques
Jangsaengpo Whale Eco Experience Centre		Corée du Sud	Jangsaengpo	5
Jeju Marine Park		Corée du Sud	Jeju	4
Jeju Pacific Land		Corée du Sud	Jeju	5
Aqualand Costa Adeje		Espagne	Santa Cruz de Tenerife	11
Aquopolis Vilaseca		Espagne	Tarragona	9
L'Oceanografic		Espagne	Valence	15
Loro Parque		Espagne	Santa Cruz de Tenerife	9
Marineland Cataluna		Espagne	Palafolls	8
Marineland Mallorca		Espagne	Iles Baléares	10
Mundomar Benidorm		Espagne	Alicante	11
Palmitos Park		Espagne	Las Palmas	6
Rancho Texas Lanzarote Park		Espagne	Las Palmas	4
Selwo Marina		Espagne	Malaga	9
Zoo Aquarium de Madrid		Espagne	Madrid	8
Zoo de Barcelona		Espagne	Barcelone	4
Dolphin Discovery St. Kitts		Saint-Christophe	Basseterre	10
Kolmården Zoo		Suède	Norrköping	9
Farglory Ocean Park		Taiwan, Chine	Hualien	7
Yehliu Ocean World		Taiwan, Chine	Yehliu	7
Dolphin World & Resort		Thaïlande	Pattaya	4
Oasis Sea World		Thaïlande	Chanthaburi	5
Safari World		Thaïlande	Bangkok	3
Dolphin Bay Phuket		Thaïlande	Phuket	5

Nom du site	Nom local	Pays	Ville	Total des dauphins sans les orques
Adaland Dolphin Park		Turquie	Aydin	3
Aqualand Dolphinland		Turquie	Antalya	3
Dolphin Park Bodrum		Turquie	Mugla	2
Istanbul Dolphinarium		Turquie	Istanbul	4
Land of Legends		Turquie	Antalya	6
Sealanya Dolphinpark		Turquie	Antalya	3
Onmega Dolphin Therapy Center		Turquie	Mugla	5
Aksu Dolphinarium		Turquie	Antalya	3
Oscar (Оскар) Kirillovka		Ukraine	Kirillovka	5
Oscar (Оскар) Genichesk		Ukraine	Genichensk	5
Oscar (Оскар) Truskavets		Ukraine	Truskavets	6
Nemo Odessa		Ukraine	Odessa	7
Nemo Kharkov		Ukraine	Kharkov	4
Nemo Berdyansk		Ukraine	Berdyansk	3
Watercolor	Скадовский дельфинарий акварель	Ukraine	Skadovsk	3
Atlantis Dolphin Bay		Émirats Arabes Unis	Dubaï	24
Dubai Dolphinarium		Émirats Arabes Unis	Dubaï	6
SeaWorld San Diego		États-Unis	San Diego, CA	30
Miami Seaquarium		États-Unis	Miami, FL	30
National Aquarium		États-Unis	Baltimore, MD	7
Shedd Aquarium		États-Unis	Chicago, IL	7
Brookfield Zoo		États-Unis	Brookfield, IL	8
Georgia Aquarium		États-Unis	Atlanta, GA	12
Indianapolis Zoo		États-Unis	Indianapolis, IN	9

Nom du site	Nom local	Pays	Ville	Total des dauphins sans les orques
Mirage Dolphin Habitat		États-Unis	Las Vegas, NV	10
Institute for Marine Mammal Studies		États-Unis	Gulfport, MS	6
SeaWorld San Antonio		États-Unis	San Antonio, TX	28
Texas State Aquarium		États-Unis	Corpus Christi, TX	4
Dolphin Quest Hawai'i		États-Unis	Waikoloa, HI	12
Dolphin Quest Oahu		États-Unis	Honolulu, HI	8
Discovery Cove (SeaWorld)		États-Unis	Orlando, FL	45
Sea Life Park		États-Unis	Waimanalo, HI	16
Long Marine Laboratory		États-Unis	Santa Cruz, CA	3
Six Flags Discovery Kingdom		États-Unis	Vallejo, CA	14
Clearwater Marine Aquarium		États-Unis	Clearwater, FL	3
Theater of the Sea		États-Unis	Islamorada, FL	8
Marineland Dolphin Adventure		États-Unis	St. Augustine, FL	16
Island Dolphin Care		États-Unis	Key Largo, FL	8
Gulfarium Marine Adventure		États-Unis	Fort Walton, FL	7
Gulf World Marine Park		États-Unis	Panama City, FL	23
Dolphins Plus Oceanside		États-Unis	Key Largo, FL	8
Dolphins Plus Bayside		États-Unis	Key Largo, FL	11
Dolphin Research Center		États-Unis	Grassy Key, FL	26
Dolphin Connection		États-Unis	Duck Key, FL	5
SeaWorld Orlando		États-Unis	Orlando, FL	36
Waterland Mundo Marino		Venezuela	Isla Margarita	11
Tuan Chau Tourist Area		Vietnam	Quang Ninh	2
Vinpearl Land Nha Trang		Vietnam	Nha Trang	2
Baara Land		Vietnam	Hanoi	4

Notes

1. IUCN. *Tursiops truncatus*. The IUCN Red List of Threatened Species. IUCN Red List of Threatened Species. <https://www.iucnredlist.org/en>. Accessed June 10, 2019.
2. Rose NA, Parsons ECM. *The Case Against Marine Mammals in Captivity*. Animal Welfare Institute and World Animal Protection; 2019.
3. Hastie GD, Wilson B, Thompson PM. Diving deep in a foraging hotspot: acoustic insights into bottlenose dolphin dive depths and feeding behaviour. *Mar Biol*. 2006;148(5):1181-1188. doi:10.1007/s00227-005-0143-x
4. Klatsky LJ, Wells RS, Sweeney JC. Offshore Bottlenose Dolphins (*Tursiops truncatus*): Movement and Dive Behavior Near the Bermuda Pedestal. *J Mammal*. 2007;88(1):59-66. doi:10.1644/05-MAMM-A-365R1.1
5. Marino L, Butti C, Connor RC, et al. A claim in search of evidence: reply to Manger's thermogenesis hypothesis of cetacean brain structure. *Biol Rev*. 2008;83(4):417-440. doi:10.1111/j.1469-185X.2008.00049.x
6. Gregg J. *Are Dolphins Really Smart? The Mammal Behind the Myth*. 1st ed. Oxford: Oxford University Press; 2013. <https://onlinelibrary.wiley.com/doi/abs/10.1111/mms.12138>. Accessed June 4, 2019.
7. Cosentino M. Book review: Are dolphins really smart? *South Fried Sci*. January 2014. <http://www.southernfriedscience.com/book-review-aredolphins-really-smart/>. Accessed June 4, 2019.
8. Ridgway SH, Carlin KP, Van Alstyne KR, Hanson AC, Tarpley RJ. Comparison of Dolphins' Body and Brain Measurements with Four Other Groups of Cetaceans Reveals Great Diversity. *Brain Behav Evol*. 2016;88(3-4):235-257. doi:10.1159/000454797
9. Ridgway SH, Hanson AC. Sperm whales and killer whales with the largest brains of all toothed whales show extreme differences in cerebellum. *Brain Behav Evol*. 2014;83(4):266-274. doi:10.1159/000360519
10. Janik VM. Whistle Matching in Wild Bottlenose Dolphins (*Tursiops truncatus*). *Science*. 2000;289(5483):1355-1357. doi:10.1126/science.289.5483.1355
11. McCowan B, Hanser SF, Doyle LR. Quantitative tools for comparing animal communication systems: information theory applied to bottlenose dolphin whistle repertoires. *Anim Behav*. 1999;57(2):409-419. doi:10.1006/anbe.1998.1000
12. Herman LM. Cognition and language competencies of bottlenosed dolphins. In: *Cognition and Language Competencies of Bottlenosed Dolphins*; 1986:221-225.
13. Herman LM. Body and self in dolphins. *Conscious Cogn*. 2012;21:526-545.
14. Mercado, DeLong. Dolphin Cognition: Representations and Processes in Memory and Perception. *Int J Comp Psychol*. 2010;(23):344-378.
15. Morrison R, Reiss D. Precocious development of self-awareness in dolphins. *PLOS ONE*. 2018;13(1):e0189813. doi:10.1371/journal.pone.0189813
16. Reiss D, Marino L. Mirror self-recognition in the bottlenose dolphin: A case of cognitive convergence. *Proc Natl Acad Sci*. 2001;98(10):5937-5942. doi:10.1073/pnas.101086398
17. Rako-Gospić N, Radulović M, Vučur T, Pleslić G, Holcer D, Mackelworth P. Factor associated variations in the home range of a resident Adriatic common bottlenose dolphin population. *Mar Pollut Bull*. 2017;124(1):234-244. doi:10.1016/j.marpolbul.2017.07.040

18. Hartman KL, Visser F, Hendriks AJ. Social structure of Risso's dolphins (*Grampus griseus*) at the Azores: a stratified community based on highly associated social units. *Can J Zool.* 2008;86(4):294-306.
19. Hawkins ER, Gartside DF. Social and behavioural characteristics of Indo-Pacific bottlenose dolphins (*Tursiops aduncus*) in northern New South Wales, Australia. *Aust Mammal.* 2008;30(2):71-82.
20. Sanino GP, Waerebeek KV, Bressemer M-FV, Pastene LA. A preliminary note on population structure in eastern South Pacific common bottlenose dolphins, *Tursiops truncatus*. 2005:7.
21. Zappulli V, Mazzariol S, Cavicchioli L, Petterino C, Bargelloni L, Castagnaro M. Fatal Necrotizing Fasciitis and Myositis in a Captive Common Bottlenose Dolphin (*Tursiops Truncatus*) Associated with *Streptococcus Agalactiae*. *J Vet Diagn Invest.* 2005;17(6):617-622.doi:10.1177/104063870501700620
22. Buck JD, Shepard LL, Spotte S. Clostridium perfringens as the Cause of Death of a Captive Atlantic Bottlenosed Dolphin (*Tursiops truncatus*). *J Wildl Dis.* 1987;23(3):488-491. doi:10.7589/0090-3558-23.3.488
23. Hargrove J. Expert report of John Hargrove into the conditions of orca, Lolita at Miami Seaquarium. 2016. <https://www.documentcloud.org/documents/3032111-119-Ex-a-Hargrove-Expert-Report.html>. Accessed June 27, 2019.
24. Johnny Tsunami. *Lolita Killer Whale in Captivity - Miami Seaquarium - Please SHARE to Raise Awareness*; 2015. https://www.youtube.com/watch?v=kmFB3_MDvCA. Accessed June 27, 2019.
25. Sands C. One Dolphin's Story - Hugo. Dolphin Project. <https://www.dolphinproject.com/blog/one-dolphins-story-hugo/>. Published August 3, 2015. Accessed June 27, 2019.
26. Hill L. The Legacy of Flipper. New York Magazine. <http://nymag.com/movies/profiles/57863/>. Published 2009. Accessed July 1, 2019.
27. Riley C. The dolphin who loved me: the Nasa-funded project that went wrong. *The Observer*. <https://www.theguardian.com/environment/2014/jun/08/the-dolphin-who-loved-me>. Published June 8, 2014. Accessed July 1, 2019.
28. Robeck T, Steinman K, Yoshioka M, et al. Estrous cycle characterisation and artificial insemination using frozen-thawed spermatozoa in the bottlenose dolphin (*Tursiops truncatus*). *Reproduction.* 2005;129(5):659-674. doi:10.1530/rep.1.00516
29. Edwards EF. Behavioural Contributions to Separation and Subsequent Mortality of Dolphin Calves Chased by Tuna Purse-Seiners in the Eastern Tropical Pacific Ocean. July 2002:34.
30. SeaWorld Parks & Entertainment. All About Bottlenose Dolphins - Birth & Care of Young. <https://seaworld.org/animals/all-about/bottlenosedolphin/care-of-young/>. Accessed August 15, 2019.
31. Godfrey K. BA stops selling tickets to SeaWorld and "cruel" animal attractions. The Sun. <https://www.thesun.co.uk/travel/9704366/britishairways-stops-seaworld-animal-attractions/>. Published August 12, 2019. Accessed August 14, 2019.
32. SeaWorld & Busch Gardens Conservation Fund. About Us. <https://swbg-conservationfund.org/about-us/>. Accessed August 14, 2019.
33. SeaWorld Entertainment. *Corporate Responsibility Report 2016*. SeaWorld Entertainment; 2017. http://s1.q4cdn.com/392447382/files/doc_downloads/corporate_responsibility/2016-SeaWorld-Entertainment%27s-Corp-Responsibility-Report_DISTRIBUTE-06-13-2017.pdf.
34. Statista. SeaWorld: revenue 2010-2018 | Statista. <https://www.statista.com/statistics/427133/revenue-of-seaworld-entertainment/>. Published 2019. Accessed August 14, 2019.
35. SeaWorld Entertainment. Investor News. <https://www.seaworldinvestors.com/news-releases/default.aspx>. Published 2019. Accessed August 23, 2019.

36. Anon. About Us - Dolphinaris. Dolphinaris. <https://www.dolphinaris.com/about-us/>. Accessed August 26, 2019.
37. Renjun L, Gewalt W, Neurohr B, Winkler A. Comparative studies on the behaviour of *Inia geoffrensis* and *Lipotes vexillifer* in artificial environments. *Aquat Mamm*. 1994;20:39-39.
38. Kuczaj SA, Highfill LE, Makecha RN, Byerly HC. Why do dolphins smile? A comparative perspective on dolphin emotions and emotional expressions. In: *Emotions of Animals and Humans*. Springer; 2012:63-85.
39. Wassermann SN, Hind-Ozan EJ, Seaman J. Reassessing public opinion of captive cetacean attractions with a photo elicitation survey. *PeerJ*. 2018;6. doi:10.7717/peerj.5953
40. Miller LJ. The Effects of Dolphin Education Programs on Visitors' Conservation-related Knowledge, Attitude and Behavior. 2009. <https://aquila.usm.edu/dissertations/1038/>.
41. Ong C-E. 'Cuteifying' spaces and staging marine animals for Chinese middle-class consumption. *Tour Geogr*. 2017;19(2):188-207.
42. Van Waerebeek K, Sequeira M, Williamson C, Sanino GP, Gallego P, Carmo P. Live-captures of common bottlenose dolphins *Tursiops truncatus* and unassessed bycatch in Cuban waters: Evidence of sustainability found wanting. *Lat Am J Aquat Mamm*. 2006;5(1):39-48.
43. Van Waerebeek K, Bamy IL, Jiddou AM, et al. Indeterminate status of West African populations of inshore common bottlenose dolphins *Tursiops truncatus* cautions against opportunistic live-capture schemes. *Final Rep Fond Int Banc 'Arguin*. 2008.
44. CITES "Non-detriment findings" - Requirements of the Convention | CITES. https://www.cites.org/eng/prog/ndf/Requirements_Convention. Accessed July 3, 2019.
45. Butterworth A, Brakes P, Vail CS, Reiss D. A Veterinary and Behavioral Analysis of Dolphin Killing Methods Currently Used in the "Drive Hunt" in Taiji, Japan. *J Appl Anim Welf Sci*. 2013;16(2):184-204. doi:10.1080/10888705.2013.768925
46. Wells RS, McHugh KA, Douglas DC, et al. Evaluation of Potential Protective Factors Against Metabolic Syndrome in Bottlenose Dolphins: Feeding and Activity Patterns of Dolphins in Sarasota Bay, Florida. *Front Endocrinol*. 2013;4. doi:10.3389/fendo.2013.00139
47. Stoskopf M. Nutrition and Nutritional Diseases of Marine Mammals - Exotic and Laboratory Animals - Merck Veterinary Manual. Merck Veterinary Manual. <https://www.merckvetmanual.com/exotic-and-laboratory-animals/marine-mammals/nutrition-and-nutritional-diseases-ofmarine-mammals>. Accessed June 11, 2019.
48. Haulena M, Schmitt T. Anesthesia. In: *In F.M.D. Gulland et al. (Eds.), CRC Handbook of Marine Mammal Medicine*. 3rd edition. New York: CRC Press; :567-606.
49. Lott R, Williamson C. Cetaceans in captivity. In: *In A. Butterworth (Ed.), Marine Mammal Welfare*. Cham, Switzerland: Springer; 2017:161-181.
50. Cornell L. Seaworld v. Marineland Aff of Lanny Cornell. Scribd. <https://www.scribd.com/doc/215567388/Seaworld-v-Marineland-Aff-of-Lanny-Cornell>. Published 2011. Accessed June 11, 2019.
51. Gulland FMD et al. (eds). *CRC Handbook of Marine Mammal Medicine*. 3rd edition. New York: CRC Press
52. Stoskopf, M. Mycotic Diseases of Marine Mammals - Exotic and Laboratory Animals. Merck Veterinary Manual. <https://www.merckvetmanual.com/exotic-and-laboratory-animals/marine-mammals/mycotic-diseases-ofmarinemammals?query=antibiotic%20resistance%20cetaceans>. Accessed June 11, 2019.
53. Jett J, Visser IN, Ventre J, Waltz J, Loch C. Tooth damage in captive orcas (*Orcinus orca*). *Arch Oral Biol*. 2017;84:151-160. doi:10.1016/j.archoralbio.2017.09.031
54. World Animal Protection. *Wildlife Abusement Parks - Wildlife Entertainment Tourism in Bali, Lombok and Gili Trawangan*; 2018.

55. Stoskopf M. Bacterial Diseases of Marine Mammals - Exotic and Laboratory Animals. Merck Veterinary Manual. <https://www.merckvetmanual.com/exotic-and-laboratory-animals/marine-mammals/bacterial-diseases-of-marinemammals?query=cetacean%20pneumonia>. Accessed June 11, 2019.
56. Hargrove J, Chua-Eoan H. *Beneath the Surface: Killer Whales, SeaWorld, and the Truth Beyond Blackfish*. St. Martin's Press; 2015.
57. APHIS, USDA. Animal and Plant Health Inspection Service, USDA § 3.107. <https://www.govinfo.gov/content/pkg/CFR-2013-title9-vol1/pdf/CFR-2013-title9-vol1-sec3-106.pdf>. Published 2001. Accessed July 3, 2019.
58. Rose NA, Hancock Snusz G, Brown DM, Parsons ECM. Improving Captive Marine Mammal Welfare in the United States: Science-Based Recommendations for Improved Regulatory Requirements for Captive Marine Mammal Care. *J Int Wildl Law Policy*. 2017;20(1):38-72. doi:10.1080/13880292.2017.1309858
59. AMMPA. AMMPA Standards and Guidelines. 2017. http://bmasuga.com/pdfs/documents/ammpa_standards_guidelines.pdf. Accessed July 5, 2019.
60. World Health Organization, ed. *Guidelines for Safe Recreational Water Environments*. Geneva: World Health Organization; 2003.
61. Zwiener C, Richardson SD, De Marini DM, Grummt T, Glauner T, Frimmel FH. Drowning in Disinfection Byproducts? Assessing Swimming Pool Water. *Environ Sci Technol*. 2007;41(2):363-372. doi:10.1021/es062367v
62. Venn-Watson SK, Jensen ED, Smith CR, Xitco M, Ridgway SH. Evaluation of annual survival and mortality rates and longevity of bottlenose dolphins (*Tursiops truncatus*) at the United States Navy Marine Mammal Program from 2004 through 2013. *J Am Vet Med Assoc*. 2015;246(8):893-898.
63. Jaakkola K, Willis K. How long do dolphins live? Survival rates and life expectancies for bottlenose dolphins in zoological facilities *vs.* wild populations. *Mar Mammal Sci*. May 2019:mms.12601. doi:10.1111/mms.12601
64. Venn-Watson SK, Jensen ED, Ridgway SH. Evaluation of population health among bottlenose dolphins (*Tursiops truncatus*) at the United States Navy Marine Mammal Program. *J Am Vet Med Assoc*. 2011;238(3):356-360. doi:10.2460/javma.238.3.356
65. Fair PA, Schaefer AM, Houser DS, et al. The environment as a driver of immune and endocrine responses in dolphins (*Tursiops truncatus*). *PLOS ONE*. 2017;12(5):e0176202. doi:10.1371/journal.pone.0176202
66. Reif JS, Schaefer A, Bossart GD. Atlantic Bottlenose Dolphins (*Tursiops truncatus*) as A Sentinel for Exposure to Mercury in Humans: Closing the Loop. *Vet Sci*. 2015;2:407-422. doi:10.3390/vetsci2040407
67. Mullin KD, McDonald T, Wells RS, et al. Density, abundance, survival, and ranging patterns of common bottlenose dolphins (*Tursiops truncatus*) in Mississippi Sound following the Deepwater Horizon oil spill. *PLOS ONE*. 2017;12(10):e0186265. doi:10.1371/journal.pone.0186265
68. Schaefer AM, Stavros H-CW, Bossart GD, Fair PA, Goldstein JD, Reif JS. Associations Between Mercury and Hepatic, Renal, Endocrine, and Hematological Parameters in Atlantic Bottlenose Dolphins (*Tursiops truncatus*) Along the Eastern Coast of Florida and South Carolina. *Arch Environ Contam Toxicol*. 2011;61(4):688-695. doi:10.1007/s00244-011-9651-5
69. Sergeant DE, Caldwell DK, Caldwell MC. Age, Growth, and Maturity of Bottlenosed Dolphin (*Tursiops truncatus*) from Northeast Florida. *J Fish Res Board Can*. 1973;30(7):1009-1011. doi:10.1139/f73-165
70. Small RJ, Demaster DP. Acclimation to Captivity: A Quantitative Estimate Based on Survival of Bottlenose Dolphins and California Sea Lions. *Mar Mammal Sci*. 1995;11(4):510-519. doi:10.1111/j.1748-7692.1995.tb00674.x
71. Marino L, Lilienfeld SO. Dolphin-Assisted Therapy: Flawed Data, Flawed Conclusions. *Anthrozoös*. 1998;11(4):194-200. doi:10.2752/089279398787000517

72. Humphries TL. Effectiveness of Dolphin-Assisted Therapy as a Behavioral Intervention for Young Children with Disabilities. *Bridg Res Train Cent Early Child Dev.* 2003;1(1).
73. Marino L, Lilienfeld SO. Dolphin-Assisted Therapy: More Flawed Data and More Flawed Conclusions. *Anthrozoös.* 2007;20(3):239-249.doi:10.2752/089279307X224782
74. Nathanson DE. Reinforcement Effectiveness of Animatronic and Real Dolphins. *Anthrozoös.* 2007;20(2):181-194. doi:10.2752/175303707X207963
75. Hunt T, Ziccardi M, Gulland F, et al. Health risks for marine mammal workers. *Dis Aquat Organ.* 2008;81:81-92. doi:10.3354/dao01942
76. Buck JD, Wells RS, Rhinehart HL, Hansen LJ. Aerobic Microorganism Associated with Free-Ranging Bottlnose Dolphins in Coastal Gulf of Mexico and Atlantic Ocean Waters. *J Wildl Dis.* 2006;42(3):536-544. doi:10.7589/0090-3558-42.3.536
77. Waltzek TB, Cortés-Hinojosa G, Jr JFXW, Gray GC. Marine Mammal Zoonoses: A Review of Disease Manifestations. *Zoonoses Public Health.* 2012;59(8):521-535. doi:10.1111/j.1863-2378.2012.01492.x
78. ABC News. *Dolphin Bites Child: Orlando Seaworld Dolphin Caught on Tape | Good Morning America | ABC News.* https://www.youtube.com/watch?v=Gd_1Oyz_MPs. Accessed June 10, 2019.
79. Rivera-Lyles J. SeaWorld dolphin bites 7-year-old's hand. *OrlandoSentinel.com.* <https://www.orlandosentinel.com/news/os-xpm-2006-08-21-dolphin21-story.html>. Accessed June 10, 2019.
80. Sea World of Florida LLC. Discovery Cove. Discovery Cove Interaction Release (For Families). 2017. https://discoverycove.com/orlando/-/media/discovery-cove-orlando/files/pdf/waivers/interaction-release_en-minors.ashx. Accessed June 6, 2019.
81. Jones C. The decline of the dolphinarium. *BBC News.* <https://www.bbc.com/news/uk-england-35832175>. Published March 19, 2016. Accessed June 27, 2019.
82. Carbery S. The last dolphin. *N Z Geogr.* 2008;(Nov-Dec). <https://www.nzgeo.com/stories/the-last-dolphin/>. Accessed June 28, 2019.
83. Attica Park. Attica Park Opening Hours / Schedule. Attica Park. <https://www.atticapark.com/en/visitus/opening-hours-activities.297.html>. Accessed June 28, 2019.
84. Marinitsi A. Will Recent Fines Finally Close Illicit Greek Dolphinarium? Animal People Forum. <https://animalpeopleforum.org/2019/01/26/will-recent-fines-finally-close-illicit-greek-dolphinarium/>. Published January 26, 2019. Accessed June 28, 2019.
85. Indian Ministry of Environment and Forests. Circular regarding policy on establishment of dolphinarium. May 2013.
86. France 24. Canada bans capture and breeding of dolphins, whales. <https://www.france24.com/en/20190611-canada-bans-capturebreeding-dolphins-whales>. Published June 11, 2019. Accessed June 27, 2019.
87. Kirby D. Here's All the Places Around the World That Ban Orca Captivity. TakePart. <http://www.takepart.com/article/2014/04/10/allstates-countries-and-cities-ban-orcas-captivity>. Published October 4, 2014. Accessed July 2, 2019.
88. China Cetacean Alliance. *Ocean Theme Parks: A Look Inside China's Growing Captive Cetacean Industry - 2nd Edition.* Hong Kong: China Cetacean Alliance; 2019. <http://chinacetaceanalliance.org/wp-content/uploads/2019/06/19-CCA-Report-English-FINAL.pdf>.
89. China Cetacean Alliance. CCA Cetacean numbers. *China Cetacean Alliance.* 2019. <https://chinacetaceanalliance.org/en/china-cetaceanalliance/data/>.

90. Couquiaud L. A survey of the environments of cetaceans in human care. *Aquat Mamm.* 2005;38(3):283-385.
91. Neumann DR. Activity budget of free-ranging common dolphins (*Delphinus delphis*) in the northwestern Bay of Plenty, New Zealand. *Aquat Mamm.* 2001;27(2):121-136.
92. Peters KJ, Parra GJ, Skuza PP, Möller LM. First insights into the effects of swim-with-dolphin tourism on the behavior, response, and group structure of southern Australian bottlenose dolphins. *Mar Mammal Sci.* 2013;29(4):E484-E497.
93. Anon. Dolphin dies after collision during Sea World trick - CNN.com. <http://edition.cnn.com/2008/US/04/28/dolphin.death/index.html>. Published April 28, 2008. Accessed July 1, 2019.
94. Sieczkowski C. SeaWorld Under Fire For Disturbing Response To Distressed Animal. HuffPost. https://www.huffpost.com/entry/seaworld-pilotwhale-video_n_3670634. Published July 29, 2013. Accessed July 1, 2019.
95. Sieczkowski C. SeaWorld Criticized After Video Release Shows Dolphin Hurt, Bleeding At Park. HuffPost. https://www.huffpost.com/entry/seaworld-dolphin-hurt_n_3689746. Published January 8, 2013. Accessed July 1, 2019.
96. National Center for Environmental Health. What noises cause hearing loss? June 2019. https://www.cdc.gov/nceh/hearing_loss/what_noises_cause_hearing_loss.html.
97. Curtin S, Wilkes K. Swimming with captive dolphins: current debates and post-experience dissonance. *Int J Tour Res.* 2007;9(2):131-146.
98. Dorschner J, Christensen D. Amusement-parks giant in talks to buy Miami Seaquarium. MiamiHerald. <https://www.miamiherald.com/news/local/community/miami-dade/article1958210.html>. Published April 12, 2013. Accessed August 27, 2019.
99. Dinkova L. Seaquarium deal flows swimmingly. *Miami Today.* May 2014. <https://www.miamitodaynews.com/2014/05/07/seaquariumdeal-flows-swimmingly/>. Accessed August 27, 2019.
100. Miami Seaquarium. About Us: History. <https://web.archive.org/web/20130306123822/http://miamiseaquarium.com/AboutUs/History> Published March 6, 2013. Accessed August 27, 2019.
101. Sea Life Park Hawaii. Family Oahu Aquarium - Swim with Dolphins in Oahu. <https://www.sealifeparkhawaii.com/>. Published 2019. Accessed August 27, 2019.
102. Ryan C. Miami Seaquarium Giving Would-Be Trainers a Head Start. NBC 6 South Florida. <http://www.nbcmiami.com/news/local/Miami-Seaquariums-Trainer-for-a-Day-97304744.html>. Published June 28, 2010. Accessed August 27, 2019.
103. Palace Entertainment. Palace Entertainment: About | LinkedIn. <https://www.linkedin.com/company/palace-entertainment/about/>. Published 2019. Accessed August 27, 2019.
104. Sampson H. California theme park company to buy Miami Seaquarium | Miami Herald. <https://www.miamiherald.com/news/business/article2087768.html>. Published March 28, 2014. Accessed August 27, 2019.
105. Candover Investments. Overview details - Candover. <http://www.candoverinvestments.com/overview-details/>. Accessed August 27, 2019.
106. Reuters. Owner of Spain's Parques Reunidos considers flotation - sources. *Reuters.* <https://www.reuters.com/article/parquesreunidos-ipo/idUSL8N14Y37H20160114>. Published January 14, 2016. Accessed August 27, 2019.
107. Anon. Candover and out - Private equity. <https://www.economist.com/finance-and-economics/2010/09/02/candover-and-out>. Published February 9, 2010. Accessed August 27, 2019.

108. Palace Entertainment. Palace Corporate - News & Press. Palace Corporate. <https://www.palaceentertainment.com/news-and-press>. Accessed August 27, 2019.
109. Parques Reunidos. Mission, Values, and Objectives. Grupo Parques Reunidos. <https://www.parquesreunidos.com/en/the-group/missionvalues-and-aims/>. Accessed August 27, 2019.
110. Bloomberg. Stock Quote - Parques Reunidos Servicios Centrales SAU - Bloomberg Markets. <https://www.bloomberg.com/quote/PQR:SM>. Accessed August 27, 2019.
111. Dodds M. Parques Reunidos fined for keeping dolphins in unsuitable conditions. *Mar Connect*. April 2019. <https://marineconnection.org/parques-reunidos-fined-for-keeping-dolphins-in-unsuitable-conditions/>. Accessed August 27, 2019.
112. Attraction Tickets Direct | ATD Travel Services. <https://www.atdtravelservices.co.uk/our-brands/attraction-tickets-direct>. Accessed August 14, 2019.
113. World Animal Protection. The show can't go on: End the suffering of wild animals at cruel visitor attractions in zoos and aquariums. https://d31j74p4lpxrfp.cloudfront.net/sites/default/files/int_files/15072019_waza_report-final.pdf. Published July 2019. Accessed August 26, 2019.
114. Kantar TNS. *Global Survey and Report - Wild Animals in Entertainment*; 2019.
115. Anon. Quick Facts - Carnival Corporation. <http://phx.corporate-ir.net/phoenix.zhtml?c=200767&p=irol-funfacts>. Accessed August 26, 2019.
116. Anon. Power List 2019 - Expedia Group. Travel Weekly - The Travel Industry's Trusted Voice. <https://www.travelweekly.com/Power-List-2019/Expedia-Group>. Published 2019. Accessed September 9, 2019.
117. Ric O'Barry's Dolphin Project. Dolphin Readaptation Center. *Ric OBarrys Dolphin Proj*. 2011. <https://www.dolphinproject.com/campaigns/indonesia-campaign/dolphin-readaption-center/>.
118. Ric O'Barry's Dolphin Project. Release Case: South Korea. *Ric OBarrys Dolphin Proj*. 2018. <https://www.dolphinproject.com/resources/about-dolphins/releasing-captive-dolphins/readaption-vs-release/release-case-south-korea/>.
119. Kim H-J, Jin S-J, Yoo S-H. Public assessment of releasing a captive indo-pacific bottlenose dolphin into the wild in South Korea. *Sustainability*. 2018;10(9):3199.
120. Little S. Vancouver Aquarium drops cetacean ban lawsuit against Park Board, signs new 35-year deal | Globalnews.ca. <https://globalnews.ca/news/5429854/vancouver-aquarium-drops-lawsuit/>. Published 2019. Accessed July 3, 2019.
121. Actman J. For Dolphins, a Bold Decision by the National Aquarium. National Geographic News. <https://news.nationalgeographic.com/2016/06/national-aquarium-captive-dolphins-retire-ocean-sanctuary/>. Published June 15, 2016. Accessed July 3, 2019.
122. Reed L. National Aquarium's plan to relocate dolphins from Baltimore by 2020 is delayed by climate change, pollution. *baltimoresun.com*. <https://www.baltimoresun.com/maryland/baltimore-city/bs-md-ci-aquarium-dolphins-20190418-story.html>. Published 2019. Accessed July 3, 2019.
123. Anon. SeaWorld Entertainment Inc. testing new Orca Encounter in San Diego before ending San Antonio killer whale shows. San Antonio Business Journal. <https://www.bizjournals.com/sanantonio/news/2017/01/05/seaworld-ready-to-lower-the-curtain-on-shamu-shows.html>. Published 2017. Accessed July 3, 2019.
124. Kiryuu238. *Orca Encounter - Seaworld San Diego - Feb 20, 2019*; 2019. <https://www.youtube.com/watch?v=oiPJSfKqXqE>. Accessed July 3, 2019.

125. SeaWorld. Ocean Discovery: Dolphin & Beluga Whale Show | SeaWorld San Antonio. <https://seaworld.com/san-antonio/shows/oceandiscovery/>. Published 2019. Accessed July 3, 2019.
126. EchoBeluga. *A Beluga Christmas (Full Show) at SeaWorld San Antonio on 11-16-18*; 2018. <https://www.youtube.com/watch?v=MFgdB8KCYQM>. Accessed July 3, 2019.
127. Martin M, Rubbo L. Tourist marine park announces end to captive dolphin breeding. ABC News. <https://www.abc.net.au/news/2019-03-15/dolphins-no-longer-bred-in-captivity-at-marine-park/10900832>. Published March 15, 2019. Accessed July 3, 2019.
128. Merlin Entertainments. World's First Beluga Whale Sanctuary | Merlin Backstage. <https://backstage.merlinentertainments.biz/beluga-whalesanctuary/>. Published 2018. Accessed July 3, 2019.
129. Sea Life Trust. The Sanctuary. Beluga Whale Sanctuary. <https://belugasanctuary.sealifetrust.org/en/about-the-sanctuary/the-sanctuary/>. Published 2019. Accessed July 3, 2019.
130. CHCH. Marineland unveils its new \$6,000,000 splash pad. CHCH. www.chch.com/marineland-unveils-its-new-6000000-splash-pad/. Published 2019. Accessed July 3, 2019.
131. Sablich J. TripAdvisor to Stop Selling Tickets to Many Animal Attractions. *The New York Times*. <https://www.nytimes.com/2016/10/11/travel/tripadvisor-to-stop-selling-tickets-to-many-animal-attractions.html>. Published October 11, 2016. Accessed September 2, 2019.
132. TripAdvisor. Safari World (Bangkok) - 2019 Book in Destination - All You Need to Know BEFORE You Go (with Photos). TripAdvisor. http://www.tripadvisor.com/Attraction_Review-g293916-d455818-Reviews-Safari_World-Bangkok.html. Accessed August 15, 2019.
133. TripAdvisor. Namuang Safari Park (Ko Samui) - 2019 All You Need to Know BEFORE You Go (with Photos). TripAdvisor. http://www.tripadvisor.com/Attraction_Review-g293918-d1587700-Reviews-Namuang_Safari_Park-Ko_Samui_Surat_Thani_Province.html. Published 2019. Accessed August 15, 2019.
134. TripAdvisor. Zoo d'Amneville - 2019 Book in Destination - All You Need to Know BEFORE You Go (with Photos). TripAdvisor. http://www.tripadvisor.com/Attraction_Review-g1136778-d1819364-Reviews-Zoo_d_Amneville-Amneville_Moselle_Grand_Est.html. Published 2019. Accessed August 15, 2019.
135. Google. TripAdvisor won't sell tickets to cruel wildlife attractions - Google Search. https://www.google.com/search?biw=1280&bih=578&ei=UxRVXaGZBceBvgSHs7jQAQ&q=tripadvisor+won%27t+sell+tickets+to+cruel+wildlife+attractions&oq=tripadvisor+won%27t+sell+tickets+to+cruel+wildlife+attractions&gs_l=psyab.3..15487.20550..20965...1.0..0.139.2459.0j22.....0....1..gswiz.....35i39.zrAIlCDhd6E&ved=0ahUKEwjhoOrt4TkAhXHgl8KHycZDhoQ4dUDCAo&uact=5. Published 2019. Accessed August 15, 2019.
136. World Cetacean Alliance. WCA and Virgin Holidays. *World Cetacean Alliance*. June 2019. https://worldcetaceanalliance.org/our_projects/wca-and-virgin-holidays/. Accessed August 15, 2019.

Nous sommes Protection mondiale des animaux.

Nous mettons fin à l'inutile souffrance des animaux.

Nous incitons les décideurs à placer les animaux à l'ordre du jour mondial.

Nous faisons voir au monde l'importance des animaux dans nos vies.

Nous inspirons le monde à améliorer le sort des animaux.

Nous inspirons le monde à protéger les animaux.

Coordonnées

Protection mondiale des animaux Canada

90 Eglinton Avenue Est, bur. 960, Toronto, ON M4P 2Y3

T: 416 369 0044

F: 416 369 0147

E: info@worldanimalprotection.ca

Web fr.worldanimalprotection.ca

Fb/[WorldAnimalProtectionCanada](https://www.facebook.com/WorldAnimalProtectionCanada)

Tw/[@MoveTheWorldCA](https://twitter.com/MoveTheWorldCA)